

Toute l'actualité
d'Aigle, Bex
et environs

LE **P** POINT

CHABLAIS

N° 120 Septembre 2018 CHF 3.80

Édition
spéciale 10 ans!



**NOUS
SOMMES
ENCORE
LÀ !**

**Il était un mois
au Point Chablais**

**10 ans pour
tout changer
ou presque**

**On donne
la parole
aux abonnés**

**10 ans
plus tard,
que sont-ils
devenus?**

**L'animal
du mois:
la bête à points**

EN SÉCURITÉ PARTOUT. À TOUT INSTANT.

Grâce à nos solutions d'appel à l'aide.

GENTIANES group

A partir de

30_{CHF}

 www.gentianes.ch

 info@gentianes.ch

 058 750 07 00

Gentianes Group sarl

Rue des Farquet 71

1920 Martigny



Fort de ses compétences médicales et techniques, Gentianes Group propose un service complet de solutions d'appel à l'aide et en gère tous les aspects : du premier rendez-vous à la proposition de services et de produits adaptés, de l'installation du système d'appel à l'aide à sa maintenance, et bien entendu, à l'intervention en cas de besoin, Gentianes Group reste votre unique interlocuteur de qualité.



Croset

POMPES FUNÈBRES

Depuis 45 ans
à votre service

A votre disposition
24 heures sur 24

Organisation complète
des obsèques.

Léo Racciatti

+41 (0)79 606 36 66

+41 (0)24 466 38 34

Av. de Loës 1bis
1860 Aigle



Face au décès d'un être cher, nous nous sentons parfois démunis devant toutes les démarches qu'incluent l'organisation des obsèques.

Dans le souci du détail et selon vos volontés, je vous accompagne et vous soutiens tout au long de ce dernier hommage.

Léo Racciatti

Succursale de Bex
Lysiane Delfosse-Haldi

+41 (0)79 311 75 88

R. du Cropt 2bis - 1880 Bex

info@pfcroset.ch

www.pfcroset.ch

ÉDITION SPÉCIALE 10 ANS

On retourne en enfance ...	4 - 7
Une fois au Point Chablais	8 - 11
Tout changer ou presque	12 - 13
Au coeur du Point Chablais	14
Parole aux abonnés	15 - 16
Que sont-ils devenus	17 - 19

ÉVÉNEMENTS À BEX

Bovonne	20 - 21
Kermesse catholique	22
Brisolée	22

ÉVÉNEMENTS À AIGLE

Fête du raisin	23
Didier Voirol	23
Festival Trottinette	24
PF Croset	25

DOSSIERS SPÉCIAUX

Zoé Gallarotti	26 - 27
La blêche à points	28
Les jardins de Louis	29

LE COIN DÉTENTE

Concours - Point salé	22
Soutien - Cinéma	23
BD - Abonnement	24

Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous louchez depuis maintenant dix ans sur le Point Chablais...

Le temps passe si vite que je peine encore à réaliser que cela fait déjà tant d'années que cette aventure a débuté. Pour être honnête, au départ je ne donnais pas cher de ce projet. Je ne lisais pas particulièrement les autres médias. Je ne me rendais même pas compte des difficultés qu'ils avaient. Je vivais, je crois, sur un petit nuage. Mais un nuage solide qui m'a tout de même portée jusque-là, dix ans plus tard.

Quand je pense à tous ces journaux qui ont mis la plume sous la porte ces dernières années, comme «Le Matin», je suis consciente de la chance que nous avons. Il faut dire que nous nous sommes battus comme des lions pour faire vivre, parfois même survivre ce journal. Notre force est sans aucun doute le fait que la réalisation du Point Chablais est gérée bénévolement, sans quoi nous n'aurions pas tenu bien longtemps. Notre ligne éditoriale, micro-locale, nous a également permis de nous démarquer. Mais, et il faut l'avouer, ce sont avant tout les entreprises et sociétés locales qui nous soutiennent depuis tout ce temps et nous permettent d'éditer chaque mois un nouvel exemplaire. Notons aussi l'appui des Municipalités d'Aigle et de Bex, notamment la commune d'Aigle qui nous soutient chaque année sans exception, nous permettant ainsi d'éditer nos tous-ménages qui sont distribués au mois de février. Mille mercis à tous ceux qui croient en nous et qui répondent présents chaque jour, chaque mois, chaque année. Qu'il vente, pleuve ou que le tonnerre s'abatte bruyamment, grâce à vous le soleil brille sur les pages de ce magazine unique qui fait la part belle à l'actualité régionale.

Je plaisante, tu plaisantes, il plaisante, nous plaisantons, vous le prenez mal...

Vous n'êtes pas sans savoir que ma plume a du répondant et que je n'ai jamais eu ma langue dans ma poche, notamment en ce qui concerne mes éditos. À ce propos, il y a quelque temps, j'ai perdu un abonné qui n'appréciait guère mon franc-parler. Entre mon avis sur la Burqa, Noël, La Poste et j'en passe, j'avoue parfois être piquante, mordante même... de quoi faire grincer les dents. Mais qu'à cela ne tienne, je ne vais pas me raviser et je compte bien continuer sur cette lancée. Notre correcteur, Christophe Grau, m'a dernièrement fait lire un petit texte paru dans le livret de fête de

l'Exposition Nationale de Zürich en 1939 et qui me correspond plutôt bien. J'ai donc décidé de partager avec vous cet écrit qui ne date pas d'hier, mais qui a encore tout son sens aujourd'hui : «La Presse est une grande puissance. Ses attaques sont mordantes, mais salutaires. Elle fait souvent du bien en voulant faire du mal. Personne cependant ne désirerait qu'elle fût autre. Ouverte aux idées nouvelles, critique envers elle-même, ne s'embarrassant nullement d'une neutralité spirituelle, en est-elle, au fond, moins disciplinée ? Telle était l'image qu'en donnait le Pavillon de la Presse.»

Je fête, tu fêtes, il fête, nous fêtons, vous buvez à notre santé...

C'est jour de fête au Point Chablais. Dix ans ce n'est pas rien et cela fait des mois que nous nous creusons la tête pour marquer le coup. Faute de pouvoir vous accueillir autour d'un bon gueuleton, nous levons nos verres à la santé de ce journal, mais aussi à la vôtre, chers lecteurs, chères communes et chers annonceurs publicitaires.

Pour conclure, c'est à vous, très chers lecteurs, à qui je dédie cette 120^e édition. Vous qui nous lisez et nous donnez la motivation nécessaire pour poursuivre cette aventure. Nous avons donc décidé de vous emmener au cœur du journal, de son histoire à sa conception en passant par son équipe dynamique. Le Point Chablais est une petite famille qui se serre les coudes et qui s'entraide dans les bons, comme les mauvais moments. Ce n'est donc pas sans émotion que j'écris ces quelques lignes qui ne suffisent certainement pas à témoigner toute ma gratitude que j'ai envers mon équipe, mais également envers la population locale.

Longue vie à la presse écrite, longue vie au Point Chablais !

Texte : Z. Gallarotti

On retourne en enfance

Ce mois on retourne en enfance avec toute l'équipe du Point Chablais. Vingt-et-une personnes oeuvrent pour la réalisation du journal. Les voici à l'âge de l'innocence.



Zoé Gallarotti
Créatrice du journal
depuis l'édition n°1

«Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu», citation de Jules Renard, journal du 13 avril 1895. Pour être la grande batouille que je suis, cette citation me correspond bien. Au-delà de l'écriture, œuvrer pour ce journal depuis ses toutes premières heures est pour moi un bonheur immense. Je rencontre des personnes extraordinaires et mon métier me fait découvrir des histoires de vie incroyables.



Bernard Gallarotti
Photographe
depuis l'édition n°1

Au début c'était pour aider ma fille dans cette entreprise un peu folle et ensuite je me suis pris au jeu de la découverte de personnes et manifestations, certaines fois superbes et d'autres fois un peu moins... Mais c'est surtout le contact avec les gens que j'apprécie énormément.



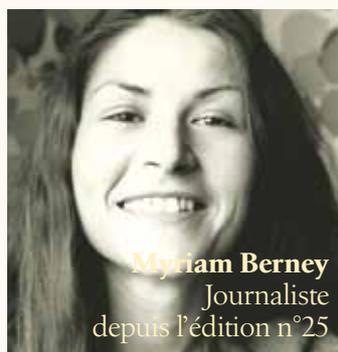
Christophe Saia
Responsable informatique
depuis l'édition n°1

J'ai toujours cru aux projets fous de ma femme, celui-ci ne dérogeant pas à la règle. Ça n'a pas toujours été facile, mais pouvoir participer à l'évolution d'un média local est vraiment une aventure superbe.



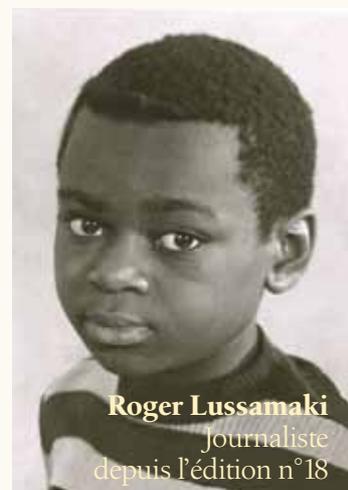
Brebis galeuse
Journaliste de la rubrique
le Point Salé
depuis l'édition n°25

Partager ses consternations ou ses perplexités avec des lecteurs inconnus (trop peu nombreux évidemment) c'est un vrai plaisir. Et anonymement en plus : pas de risques de se faire casser la figure ou de débattre vainement autour de trois décis. Merci, Le Point Chablais!



Myriam Berney
Journaliste
depuis l'édition n°25

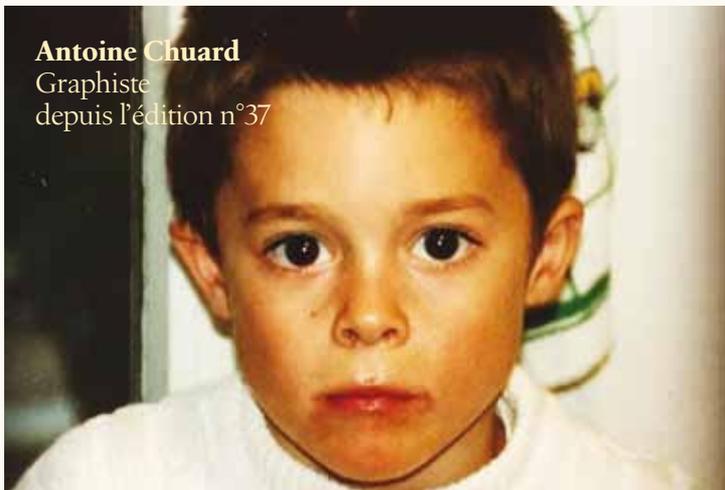
Collaboratrice irrégulière mais fidèle, j'ai tout de suite été conquise par la détermination de Zoé et j'ai participé à l'aventure du journal dès les débuts. Aujourd'hui, au vu de la situation de la presse, je m'en félicite : c'est quasiment un luxe d'écrire pour être publiée et... peut-être lue.



Roger Lussamaki
Journaliste
depuis l'édition n°18

Mon ancrage au Point Chablais me permet d'entretenir ma passion pour l'écriture, mais aussi d'améliorer mon style par le biais de la correction de mes textes par le secrétariat de rédaction. Cela me permet aussi d'avoir une meilleure connaissance de la réalité locale au niveau du Chablais vaudois et de pouvoir étoffer mon carnet d'adresses par les divers contacts réalisés dans le cadre de la recherche de l'information au profit du Point Chablais.

Antoine Chuard
Graphiste
depuis l'édition n°37



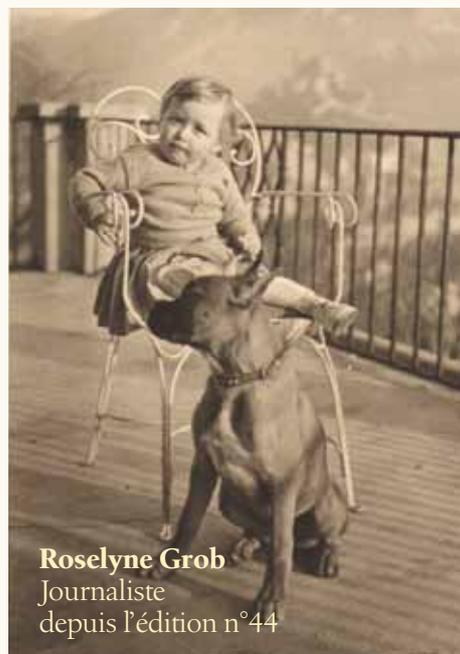
Je prends beaucoup de plaisir à travailler pour le Point Chablais pour plusieurs raisons, mais essentiellement l'aspect d'amitiés qui nous lient, ainsi que le travail de mise en page qui est intéressant car créatif. J'aime aussi être curieux sur les événements d'une région qui n'est pas la mienne. Finalement, Zoé me laisse beaucoup m'exprimer graphiquement.

«PARTAGER SES
CONSTERNATIONS OU SES
PERPLEXITÉS»

«UN LUXE
D'ÉCRIRE POUR
ÊTRE PUBLIÉE»

«CURIEUX
SUR LES
ÉVÉNEMENTS»

«PARCE QUE
J'AIME
CONCEVOIR»



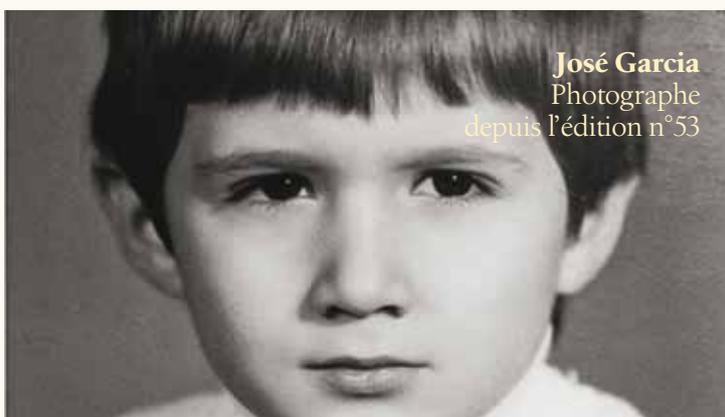
Roselyne Grob
Journaliste
depuis l'édition n°44

Écrire, c'est inventer ce qui existe déjà» fait dire Nathalie Kupperman à son héroïne dans son roman «Les raisons de mon crime» ! Pourquoi j'aime écrire ? Parce que j'aime concevoir, jouer avec les mots, trouver la belle image, la tournure de phrase sympa qui arrache un sourire au lecteur lorsqu'il tombe dessus... J'aime laisser cours à cette imagination débordante qui m'envahit depuis toujours...



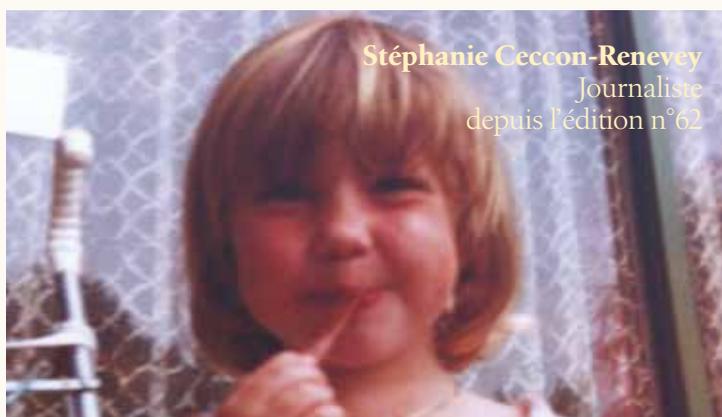
Véronique V.
Journaliste depuis l'édition n°51
*Depuis ce jour, elles a décidé
de ne plus se laisser prendre en photo...*

Travailler pour le Point Chablais, c'est avoir la possibilité de rencontrer des êtres qu'on n'aurait pas eu l'occasion de côtoyer autrement et qui nous ouvrent leur univers, nous racontent leur vie, leurs passions, nous font partager un moment de nostalgie, de générosité, nous font entrevoir une lueur d'espoir, une parcelle d'éternité et puis continuent leur chemin...



José Garcia
Photographe
depuis l'édition n°53

Cela fait maintenant six ans que je suis bénévole au Point Chablais. J'ai tout de suite aimé l'énergie et la passion avec laquelle Zoé s'occupe du journal. Elle doit mois après mois s'organiser avec les bénévoles et les quelques revenus financiers pour imprimer notre journal. Je ne peux que lui dire bravo pour cette volonté de partager l'actualité de notre région à travers des articles et reportages faits par les bénévoles du Point Chablais.



Stéphanie Ceccon-Renevey
Journaliste
depuis l'édition n°62

Écrire pour le Point m'a permis de faire des découvertes, d'apprendre plein de choses auxquelles je ne me serais pas forcément intéressée. Cela me permet aussi de travailler mon vocabulaire et mon orthographe. Je me vois plus comme une conteuse, une narratrice que comme une journaliste au sens propre. Ce qui me plaît c'est de raconter une histoire, de partager mes opinions, mes coups de gueule et, d'une certaine façon, mes joies.



Mathias Azéronde
Photographe
depuis l'édition n°99

Ce qui me plaît dans le travail du Point Chablais c'est la convivialité et la diversité des rencontres durant les reportages.



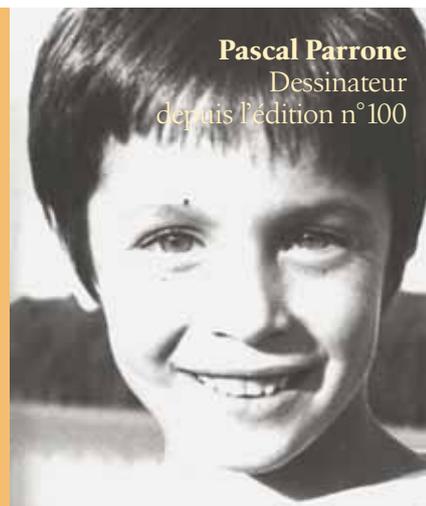
Gentiane
Correctrice
depuis l'édition n°106

Avec peu de moyens financiers, cette boule d'énergie quasi incontrôlable qu'est Zoé tient à bout de bras une vingtaine de bénévoles qui collaborent avec passion pour l'écriture. Personnellement peu encline à faire de longues phrases, je suis ravie d'être de la partie et d'apporter au Point C, ma contribution comme correctrice.

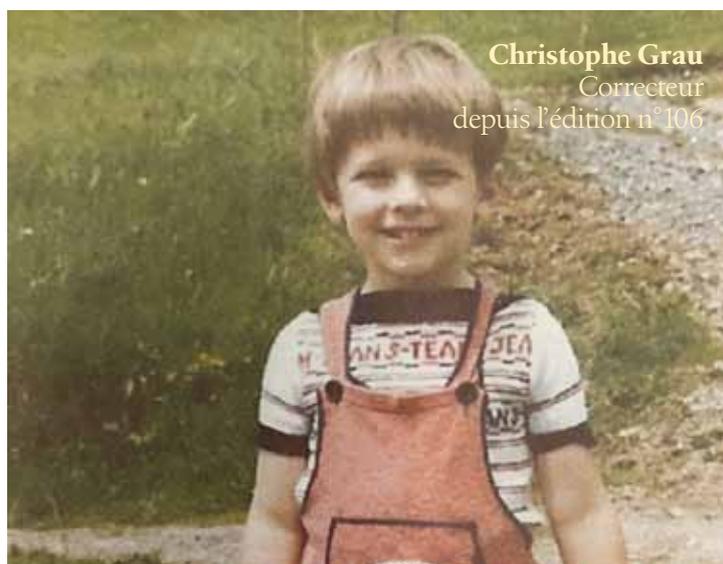


Silvio Lo Niglio
Photographe
depuis l'édition n°108

Dessiner pour Point Chablais est un très bon exercice. Il faut trouver des idées chaque mois sur des sujets parfois un peu « exotiques » ce qui représente un beau défi. Le journal permet aussi à mes dessins de voyager dans cette belle région du Chablais...



Pascal Parrone
Dessinateur
depuis l'édition n°100



Christophe Grau
Correcteur
depuis l'édition n°106

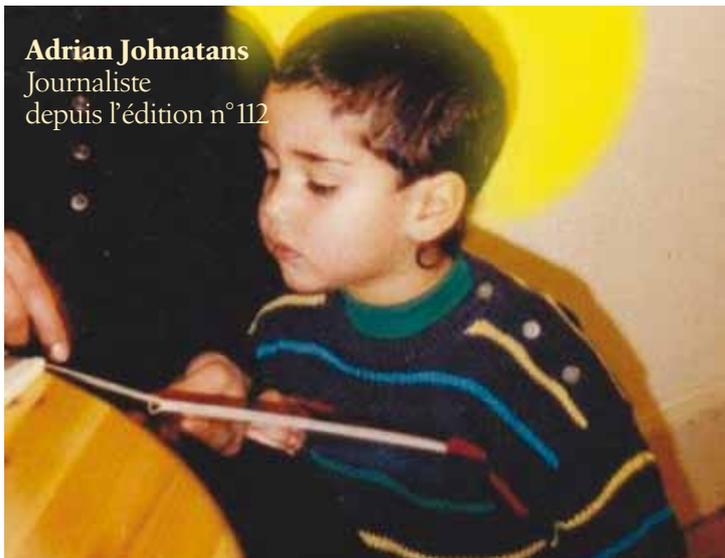
La correction? Mais pourquoi, la correction? Un désir insouvi de jouer au justicier de l'orthographe? De taper sur des doigts? Que nenni! Juste une autre façon d'aimer les mots et leur agencement. Le plaisir aussi d'apprendre plus avant sur des sujets qu'abordent certains des articles que vous avez eu le bonheur de lire. Dans l'espoir de ne point trop laisser de coquilles.

«IL FAUT TROUVER DES IDÉES CHAQUE MOIS SUR DES SUJETS PARFOIS UN PEU « EXOTIQUES » CE QUI REPRÉSENTE UN BEAU DÉFI»

«ZOÉ TIENT À BOUT DE BRAS UNE VINGTAINNE DE BÉNÉVOLES QUI COLLABORENT AVEC PASSION POUR L'ÉCRITURE»

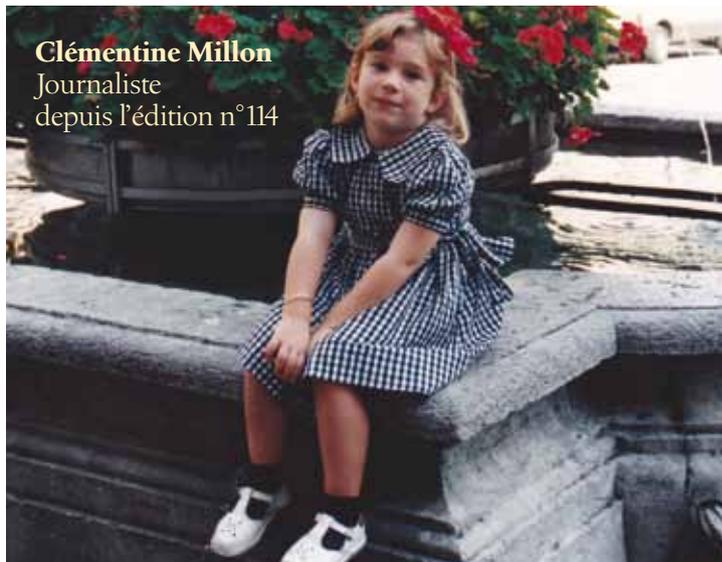
Sans partage, l'Art dont fait partie la photographie ne revêt aucun sens. En réussissant à capter une expression, un regard, une attitude à un instant précis, je m'efforce de m'approcher le plus possible de la nature de mes sujets afin d'en révéler la beauté. Travailler pour Le Point Chablais me permet d'essayer de le faire dans un contexte journalistique, avec des personnes authentiques.

Adrian Johnatans
Journaliste
depuis l'édition n°112



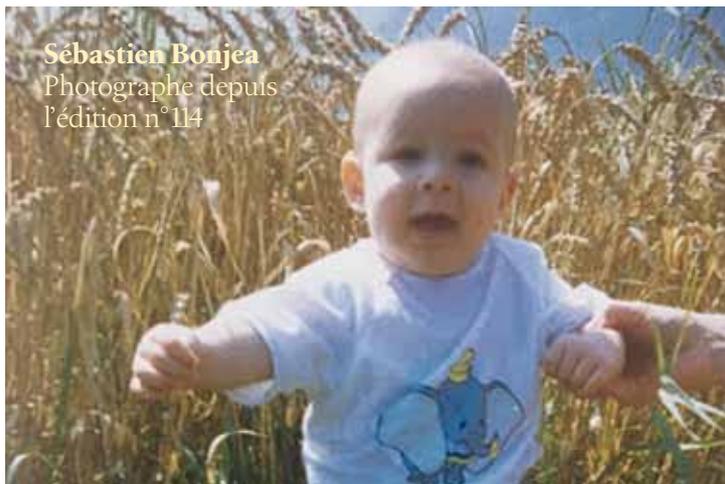
Après avoir vécu quelques années à l'étranger je me suis récemment installé dans le Chablais vaudois. Participer au Point Chablais était pour moi l'occasion de découvrir cette belle région et accessoirement de reprendre le flambeau journalistique de la famille.

Clémentine Millon
Journaliste
depuis l'édition n°114



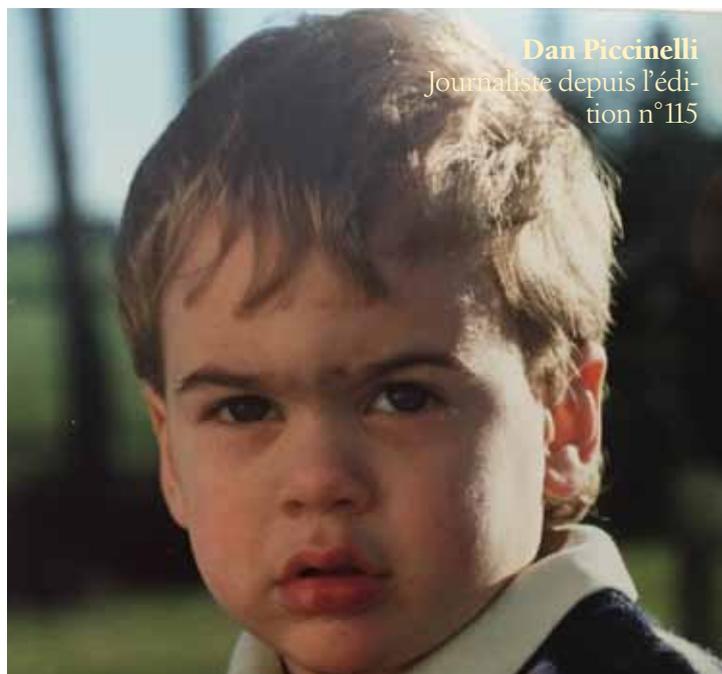
Le plaisir de me savoir lue est pour moi comparable au besoin de me sentir regardée dans les yeux lorsque je me présente ou écoutée quand je parle. Écrire pour le Point Chablais représente donc une activité à la fois nourrissante pour moi et nourricière, je l'espère, pour le lecteur, car je mets un «point» d'honneur à choisir mots et expressions dont l'enchaînement ne fait pas que rapporter des informations mais crée, également, une chanson qui me vient du fond du cœur.

Sébastien Bonjea
Photographe depuis
l'édition n°114



Une implication dans le journal de la région me permet de mettre à profit ma passion qui est la photographie.

Dan Piccinelli
Journaliste depuis l'édition
n°115



J'avais envie de participer à cette belle aventure qu'est le Point Chablais, de pouvoir rencontrer les acteurs de la région et de faire découvrir l'actualité du Chablais.

Sumiko Chablaix
Journaliste
depuis l'édition n°114



J'ai toujours aimé écrire. Dès mon plus jeune âge, je noircissais déjà de petits cahiers qui m'accompagnaient tout au long de mes périples. Rédiger pour le journal est une expérience riche en émotion qui me permet d'exprimer mon amour pour l'écriture tout en transmettant des informations.

Il était un mois au Point Chablais

ON POURRAIT PASSER DES HEURES ET DES HEURES À VOUS PARLER DU POINT CHABLAIS AFIN DE VOUS EXPLIQUER TOUT CE QUI SE CACHE DERRIÈRE CHAQUE NUMÉRO. MAIS ON A PRÉFÉRÉ VOUS LE MONTRER EN IMAGE À L'OCCASION D'UN ROMAN-PHOTO. BIENVENUE DANS LA CONCEPTION DU JOURNAL, ÉTAPE PAR ÉTAPE...

CHAQUE MOIS SE SUIT, MAIS NE SE RESSEMBLE PAS. HIER, J'ÉCRIVAIS UN ARTICLE SUR UN POLITICIEN, AUJOURD'HUI SUR UN MARCHÉ.



ROGER LUSSAMAKI - JOURNALISTE

MOI, CE SONT SURTOUT LES ÉDITORIAUX QUE J'AIME ÉCRIRE, CAR JE PEUX M'EXPRIMER LIBREMENT.



STÉPHANIE CECCON-RENEVEY - JOURNALISTE

BIEN DIT, STÉPHANIE. L'ÉCRITURE EST UNE FORME D'EXPRESSION INCROYABLE. IL Y A D'AILLEURS MILLE FAÇONS D'EXPRIMER UNE IDÉE. À CE PROPOS, COMMENT VAIS-JE TOURNER CETTE PHRASE?



CLÉMENTINE MILLON - JOURNALISTE

HEY LES FILLES! IL N'Y A PAS QUE L'ÉCRITURE AU POINT CHABLAIS, IL FAUT AUSSI ILLUSTRER VOS PROPOS.



JOSÉ GARCIA - PHOTOGRAPHE

ET AUSSI UNE PHOTO DE LA PERSONNALITÉ DU MOIS QUE J'INTERVIEWE S'IL VOUS PLAÎT.

C'EST TOUT À FAIT EXACT. D'AILLEURS, IL ME FAUT UNE PHOTO POUR METTRE EN VALEUR L'EXPOSITION QUE J'ANNONCE.



SUMIKO CHABLAIX - JOURNALISTE



ROSELYNE GROB - JOURNALISTE



JE SUIS SUR LE COUP! ECARTEZ-VOUS SUR LA DROITE, ENCORE, ENCORE UN PEU... TOURNEZ LÉGÈREMENT LA TÊTE À GAUCHE ET LEVEZ LE MENTON... PARFAIT, NE BOUGEZ PLUS!

MOI, JE PRÉFÈRE QUE MON SUJET NE PRENNE PAS LA POSE. FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ!

SILVIO LO NIGLIO - PHOTOGRAPHE



JE L'ATTENDS AVEC IMPATIENCE, PASCAL. MAIS EN ATTENDANT, IL ME FAUT TROUVER DES ANNONCEURS PUBLICITAIRES, SINON LE JOURNAL NE SORTIRA PAS CE MOIS.

BERNARD GALLAROTTI PHOTOGRAPHE



Pendant ce temps là...

J'AI CHOISI L'ARTICLE QUE JE VAIS ILLUSTRER AVEC UN DESSIN. ZOË VA SE TORDRE DE RIRE EN LE VOYANT.

PASCAL PARRONE DESSINATEUR



ZOË GALLAROTTI - RESPONSABLE



PAS DE STRESS DIS-TU? JE DOIS VITE METTRE LE SITE EN LIGNE. ZOË A ENCORE UNE FOIS TARDÉ À ME L'ENVOYER!

SÉBASTIEN BONJEAN - PHOTOGRAPHE

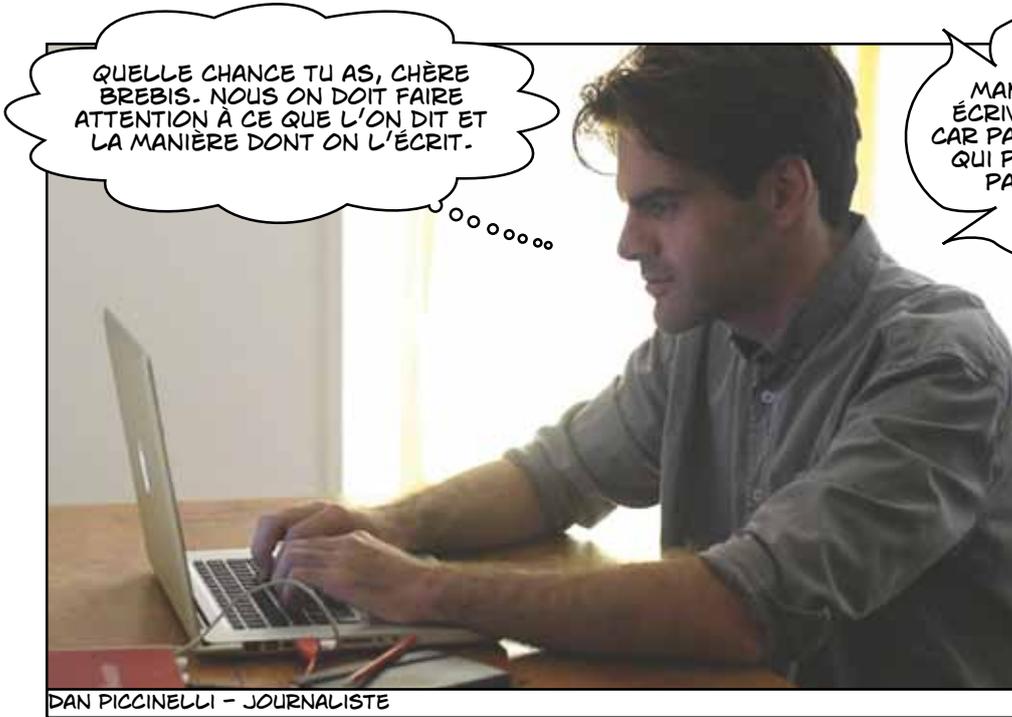


CHRISTOPHE SAÏA - RESP.INFO



TIENS! ÇA ME DONNE UNE IDÉE POUR LE POINT SALÉ DE CE MOIS. AU MOINS, JE SAIS QUE ZOË NE SE VEXERA PAS DE MA PLUME SATIRIQUE.

UNE BREBIS GALEUSE - JOURNALISTE



QUELLE CHANCE TU AS, CHÈRE BREBIS. NOUS ON DOIT FAIRE ATTENTION À CE QUE L'ON DIT ET LA MANIÈRE DONT ON L'ÉCRIT.

SURTOUT LA MANIÈRE DONT VOUS ÉCRIVEZ, LES ENFANTS, CAR PARFOIS J'AI LES YEUX QUI PIQUENT. N'EST-CE PAS CHRISTOPHE?

DAN PICCINELLI - JOURNALISTE

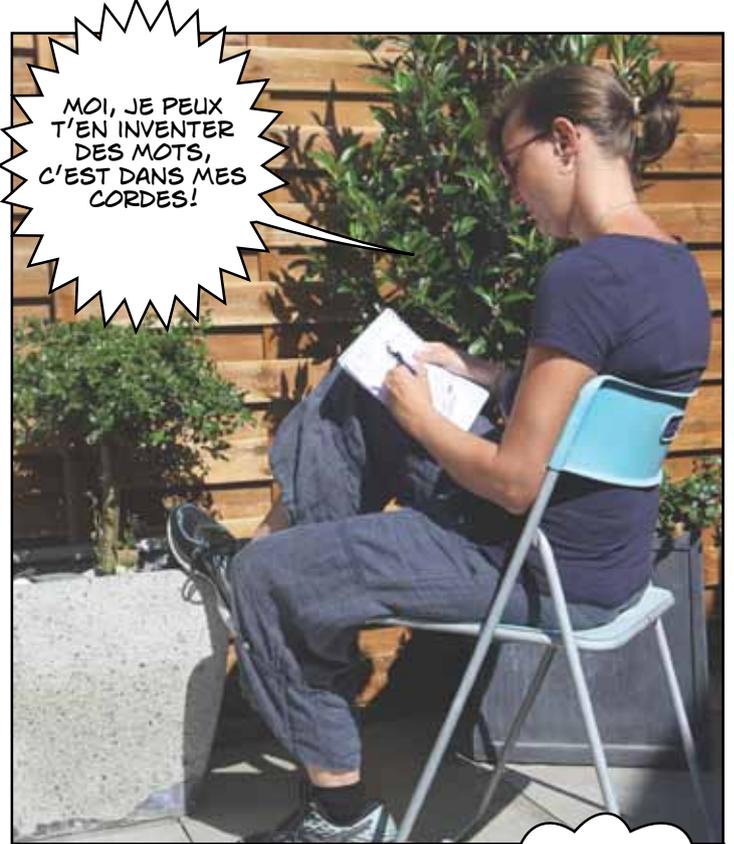


GENTIANE - CORRECTRICE



TOUT À FAIT. MAIS MALGRÉ CELA, JE PRENDS SURTOUT DU PLAISIR À DÉCOUVRIR DES MOTS QUE JE NE CONNAISSAIS PAS.

CHRISTOPHE GRAU - CORRECTEUR



MOI, JE PEUX T'EN INVENTER DES MOTS, C'EST DANS MES CORDES!

ZOË GALLAROTTI - RESPONSABLE



JE N'EN DOUTE PAS UNE SEULE SECONDE, ZOË. QUE L'ON INVENTE DES MOTS OU NON, CE QUI M'IMPORTE C'EST UNE TOUCHE PIQUANTE DANS MES ARTICLES.

MYRIAM BERNEY - JOURNALISTE



HA, LE JOURNALISME... QUEL MÉTIER INCROYABLE ET TELLEMENT DIVERSIFIÉ.

ADRIAN JOHNATANS - JOURNALISTE

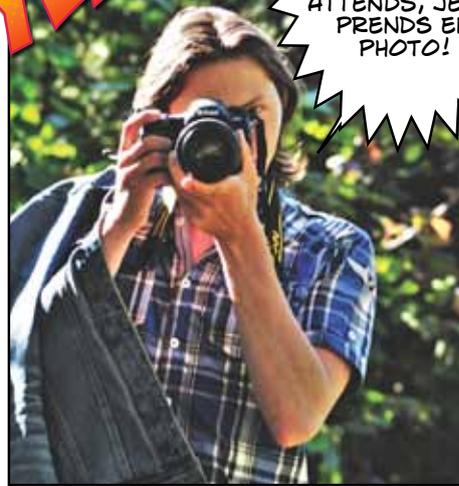
EFFECTIVEMENT, ADRIAN. LE JOURNALISME EST UN MÉTIER DIVERSIFIÉ QUI PERMET DE RENCONTRER DES PERSONNES EXTRAORDINAIRES. IL FAUT SAVOIR LES TROUVER... EST-CE QU'IL Y A QUELQU'UN LÀ-DEDANS?



VÉRONIQUE V - JOURNALISTE

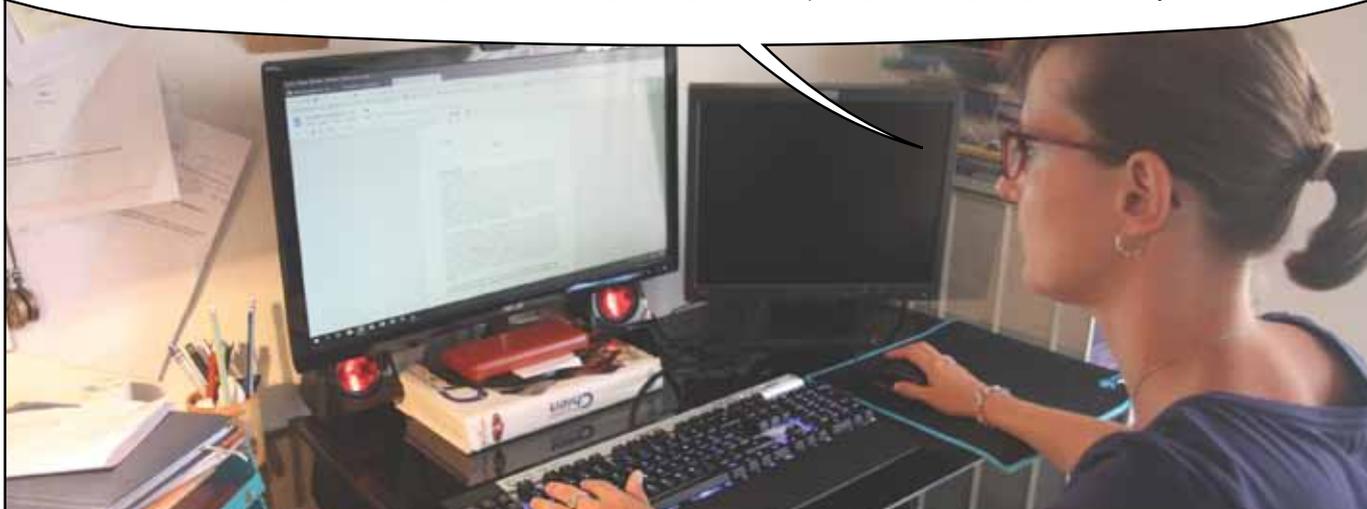
YEAH

J'AI TROUVÉ LA PERSONNE QUE TU CHERCHAIS, VÉRONIQUE! ATTENDS, JE LA PRENDS EN PHOTO!



MATHIAS AZÉRONDE - PHOTOGRAPHE

BON, FINI DE RIGOLER LES AMIS! MAINTENANT IL FAUT PRÉPARER LA MISE EN PAGE POUR LE GRAPHISTE. MAIS CERTAINS DE VOS TEXTES SONT PLUS LONGS QUE PRÉVU. COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE? ANTOINE VA CERTAINEMENT TROUVER LA SOLUTION, C'EST LE MEILLEUR POUR ÇA!



ZOÉ GALLAROTTI - RESPONSABLE

ENCORE UNE FOIS, TU ME GÂTES, ZOÉ. MAIS TU ME CONNAIS, RIEN N'EST IMPOSSIBLE! VOILÀ, J'AI TROUVÉ LA SOLUTION. ALORS... QU'EN PENSEZ-VOUS?



ANTOINE CHUARD - GRAPHISTE

Dix ans pour tout changer ou presque

Quels sont les grands changements survenus dans le Chablais cette dernière décennie ? La réponse dans cet article non exhaustif et pas forcément équitable, ni objectif.



Le Chablais n'a pas été épargné avec de nombreuses constructions



Le futur hôpital du Chablais

Pas besoin de consulter la presse, ni internet, le premier grand changement est à coup sûr la démographie. En effet, celle-ci a pris l'ascenseur, non pas que les Suisses se soient convertis aux familles nombreuses, mais parce que le pays, depuis quelque temps déjà, a ouvert ses frontières à la libre circulation des personnes. Du coup, nos petites villes de province ont accueilli une nouvelle main-d'œuvre souvent qualifiée en provenance de l'Europe et surtout de France. Plusieurs restaurants notamment ont été repris par des chefs français pour le plus grand plaisir des amateurs de foie gras et autres spécialités carnées, un peu moins pour celui des véganes et autres végétariens. Qui dit arrivée de nouvelles populations, dit boum de l'immobilier. Les promoteurs s'en sont donné à cœur joie. Aigle et Bex ont vu

débarquer grues, pelles mécaniques et équipes multiculturelles de travailleurs qui ont réalisé en un temps record des quartiers de villas et des immeubles dont l'esthétique discutable ne fait pas l'objet de ces lignes. Bref, nos agglomérations s'en sont trouvées agrandies et transformées. Toujours dans le domaine de la construction : le démarrage, après plusieurs ratés, du fameux hôpital du Chablais qui s'étend, énorme, sur le bas-côté de l'autoroute à Villeneuve. Ici les bâtiments, les ronds-points, les supermarchés ont poussé comme des champignons désarçonnant le conducteur de jour en jour. Des ribambelles de logements flamant neufs sont par ailleurs prêts à accueillir le nombreux personnel qui ne manquera d'y travailler, une fois l'œuvre (enfin) achevée. Toutefois, si les emplois se créent d'une part,

ils se défont de l'autre, notamment avec l'arrêt des raffineries de Collombey qui a laissé des dizaines de personnes sur le carreau et un site contaminé, qui l'est toujours à ce jour.

Côté culture, il y a dix ans, le château d'Aigle terminait sa mue avec un nouveau musée plus interactif et l'ouverture d'un musée Frédéric Rouge dans la grange dite de la Dîme à Aigle. Pour sa part, la Triennale «Bex & Arts» et les œuvres présentées n'ont pas manqué de faire couler de l'encre et ont agrémenté la colline de Szillasy qui les accueille. Malgré l'engouement de certains, elles n'ont toutefois pas réussi à changer la face du monde. Le Théâtre du Moulin Neuf est devenu «Waouh» reprenant le local du cinéma (Cosmos). Ce dernier a déménagé côté gare et s'est renommé Cosmopolis. Les troupes de théâtre (Aigle s'éclate, Les compagnons de Duin) poursuivent spectacles et animations. Quant aux accordéonistes, ils ont mis la clé sous la porte pour le plus grand chagrin des amateurs du genre. Disparition également du journal piquant «La Salière» qui mettait du sel dans la vie des Bellerins une fois l'an.

Quant au canton de Vaud, il a amené avec la remise de son monopole du sel un changement de taille dans l'exploitation du sel à Bex. Le site touristique des mines a, lui, bénéficié d'un nouveau parcours et d'un nouvel espace de réception qui fait honneur à Albert de Haller, directeur des Salines au XVIII^e siècle, savant universel et vice-gouverneur du château d'Aigle.

Côté transports, le Chablais fait depuis 2016 partie intégrante du canton de Vaud puisqu'il est intégré depuis peu dans le réseau Mobilis. Si les convois vont bon train depuis Aigle, il n'est pas possible d'en dire autant de ceux qui partent

de Bex dont les voyageurs doivent faire parfois escale dans la capitale du district. Les CFF poursuivent par ailleurs l'adaptation des ponts et tunnels en vue des convois à deux étages qui devraient remplacer nos bons vieux wagons.

Pour ce qui est de la politique, Aigle fait dans la continuité alors que Bex, elle, a changé de majorité pour faire beaucoup plus «sport». À Bex toutefois, la vraie révolution a été la disparition pratiquement d'un jour à l'autre des dealers qui ont pourtant «œuvré» pendant des années en toute impunité ou presque. Les parents d'ici respirent, ceux de Lausanne font la gueule.

L'agglo, projet qui concerne aujourd'hui six communes valaisannes et vaudoises regroupant quelque 50'000 habitants pour un développement commun et cohérent, a vu le lancement de la «Fugue Chablaisienne», une boucle champêtre qui s'étend sur 12 kilomètres et permet de découvrir la région autrement. Pour le reste, le projet, lancé en 2007, est en procédure de consultation, mais devrait déboucher sur des réalisations concrètes.

Quant au quotidien des habitants de la région, il s'est adapté au rythme du monde, avec des bouchons aux heures de pointe, la faute à des infrastructures prévues pour un autre temps. La mondialisation, qui a parfois de bons côtés, s'est aussi imposée dans la cuisine avec une floraison extraordinaire de plats de toute provenance. Bref, beaucoup de choses ont changé, d'autres moins. Les enfants ont grandi, des petits sont arrivés, des anciens ont disparu, les générations se succèdent et la vie continue.

Texte : M. Berney – Photo : B. Gallarotti

Le château d'Aigle



Bex & Arts



Les Mines de Sel de Bex

La question des transports: toujours un problème



Bex et le sport



Au cœur du Point Chablais

Voici dix ans que votre journal local trace son chemin et quelle incroyable aventure ! Une décennie à écrire des articles, faire des photos, rencontrer des personnes incroyables et vivre une expérience unique. Retour sur cette épopée sortie tout droit d'un rêve pourtant devenu réalité.

Difficile d'imaginer la masse incroyable de travail abattu depuis tout ce temps. On l'entend dire, mais on ne s'en rend pas forcément compte. Il n'est pas évident non plus de se rappeler tous les articles écrits ou toutes les photos prises et encore moins toutes les personnes rencontrées. Parfois on nous salue, on nous sourit et on acquiesce l'air songeur essayant de se remémorer à qui appartient ce visage pourtant familier.

Si depuis quelques années le Point Chablais a trouvé sa forme et son contenu, ça n'a pas toujours été le cas et bien des changements ont été opérés afin de parvenir à la version actuelle. Remontons le temps et décortiquons ces dix années de persévérance...

Souvenirs, souvenirs

Une première édition hasardeuse, mais qui touchera la population bellerine. Un correcteur, un graphiste et même un dessinateur décident de croire en ce projet et d'œuvrer pour le journal dès son deuxième numéro. Souvenez-vous de ces dessinateurs qui ont marqué le Point Chablais. Jean-Jacques Molinari avec ses dessins humoristiques et son jeu des sept erreurs. Dès la 7e édition, Michel Sollberger nous a fait vibrer avec son incroyable bande dessinée historique publiée durant plus de deux ans : «Les carnets retrouvés». Notons un bref passage de Hervé Stettler et son style unique en 2012. Puis, finalement, en janvier 2017 nous avons eu la chance d'accueillir Pascal Parone avec son coup de crayon aiguisé et son humour tordant qui, chaque mois, nous fait

rire aux éclats. Ce n'est pas le seul à faire travailler nos zygomatiques puisque nos chères brebis galeuses du journal satirique «La Salière» s'en charge également depuis la 25e édition dans la rubrique Point Salé.

Dans un registre moins comique, mais plus cérébral, parlons également du concours, «Je suis, mais qui suis-je». À la base il s'agit d'un exercice universitaire

pas toujours aussi évident à réaliser. Aujourd'hui, 102 «Je suis, mais qui suis-je» ont été publiés. Il y a eu toutes sortes de mots à deviner allant du point, à l'antonimase en passant par la Gryonne ou encore le numismate. La difficulté est telle que, parfois, aucune bonne réponse n'est donnée. Je dois même veiller à simplifier le concours lorsque le gain à remporter a une date butoir.

Des articles locaux, un concours, un point salé... nous tenions déjà quelque chose d'intéressant. C'est à partir de la 15e édition que nous avons débuté les dossiers du mois qui, aujourd'hui, deviennent parfois carrément des reportages sous couverture. Deux éditions plus tard, c'est notre rubrique cinéma qui a fait son apparition, suivie de près par les Bons Plans rédigés par Vaud Famille.

Petit à petit, nous avons amélioré le journal afin d'en faire la version unique que vous connaissez aujourd'hui. Bien sûr, quelques bouleversements sont à relever. Par exemple, en 2012, nous avons décidé de donner plus de places à nos articles en leur dédiant généralement une demi page au minimum. Trois ans plus tard c'est le graphisme qui a totalement été revu avec des nouvelles couleurs, une autre police et des titres uniformisés. Bref, le Point Chablais n'a cessé d'évoluer afin de satisfaire toujours plus ses fidèles lecteurs.

Statistiques et anecdotes

Au total, on compte plus de 3200 articles et 3300 photos

**«AU TOTAL, ON COMPTE PLUS DE
3200 ARTICLES ET 3300 PHOTOS PUBLIÉES
AINSI QU'UNE CENTAINE DE DESSINS»**

publiées ainsi qu'une centaine de dessins. Des chiffres impressionnants, un travail extraordinaire réalisé par une bonne quarantaine de bénévoles qui se sont succédé au fil des ans. Certains sont même là depuis les premières heures. Début 2015 ont comptait même vingt-six bénévoles : un véritable record.

On en aura écrit des mots, mais on en aura aussi parcouru des kilomètres. En effet, le reportage le plus éloigné que nous ayons couvert était une compétition de ski de fond à Hauteville (Fribourg), Helvetica Nordic Trophy, afin d'y suivre le Ski-Club de Bex. Ismael Fontannaz avait d'ailleurs terminé premier de son groupe. Le reportage le plus fou a sans aucun doute été le saut en parapente de l'un de nos photographes dans l'édition 35. Le choix des sujets n'est pas une

mince affaire et nous ne pouvons malheureusement pas annoncer la totalité des manifestations qui ont lieu dans la région. Parfois nous en sommes avertis trop tard, d'autres fois la place manque. Il faut également une certaine imagination ou un peu de chance. Il nous est même arrivé d'écrire des articles simplement pour mettre en valeur une photo qui avait déjà été prise par l'un de nos photographes ; c'est le cas d'ailleurs pour notre article sur les libellules publié dans la 69e édition. On a également réalisé quelques tests comme trois nouvelles, dont un chapitre était publié chaque mois. Cependant, à cause du peu de retours positifs, nous avons décidé d'arrêter.

Il est finalement temps pour nous de faire notre mea-culpa : dans l'édition 106 nous avons oublié de mettre le titre dans la rubrique animale. Mais comme on vous aime bien, le voici : «Plus de voies libres pour la faune sauvage». Et je peux également avouer que la plupart des recettes publiées étaient les miennes : personne ne nous a jamais envoyé spontanément de recette, c'est d'ailleurs pourquoi nous avons supprimé cette rubrique tout de même encore visible sur notre site internet.

On pourrait en écrire un roman avec tous ces souvenirs. Quelque part c'est déjà fait avec ces 120 éditions. Ce mois-ci c'est une page qui se tourne et un nouveau chapitre qui s'écrit, espérons que la conclusion se fasse le plus tard possible et que, contrairement aux autres médias qui disparaissent les uns après les autres, le Point Chablais puisse continuer d'écrire son histoire... l'histoire de toute une région... votre histoire.

Texte : Z. Gallarotti

On donne la parole aux abonnés

À l'occasion de ce dixième anniversaire, il était important pour nous de pouvoir parler, mais aussi de donner la parole à nos plus fidèles abonnés ; les lecteurs de la première heure qui nous lisent depuis le tout début de cette incroyable aventure. L'occasion aussi de nous confronter à leur avis car, derrière notre plume ou notre objectif, il n'est pas aisé de sonder les pensées de nos chers lecteurs. Six d'entre eux se sont gentiment prêtés au jeu et ce fut un réel plaisir de partager cet instant unique dont voici le bilan.



Six questions ont été posées :

1. Pourquoi vous êtes-vous abonné Point Chablais ?
2. Qu'est-ce qui vous attire le plus dans ce journal depuis toutes ces années ?
3. Quelle rubrique préférez-vous ?
4. Un article vous a-t-il marqué en particulier ?
5. Quelque chose dans le journal vous déplaît ou pourrait être amélioré ?
6. Pensez-vous que la presse écrite ait un avenir ?

Anthea Guermont

- Habitant Bex, je voulais connaître l'actualité, mais également soutenir ce projet.
- Le regard porté sur la région.
- J'apprécie surtout les articles sur les Bellerins qui s'engagent pour la région, que ce soit des personnes que je connaisse ou non.
- Chaque mois il y a quelque chose d'intéressant.
- Étant bénévole pour le cinéma Grain d'Sel, je trouve

qu'il serait intéressant de connaître à l'avance les sorties car parfois, lorsque je lis le journal, les films sont déjà passés. Et il faudrait changer la couleur de la rubrique cinéma, trop peu lisible actuellement.

- Je l'espère, toutefois cela m'inquiète. Je vois tous les problèmes que rencontrent les autres médias. Je n'ai pas de smartphone et ne suis pas sur les réseaux sociaux, je ne voudrais pas lire un journal en ligne. J'espère que vous allez pouvoir continuer.

Sandrine Zonca

- Car il s'agit d'un journal local mettant en avant les activités et manifestations du Chablais. Je trouve également qu'il s'agit d'une belle aventure et que c'est important de soutenir les personnes qui font bouger la région.
- C'est un journal familial, chaque mois il y a des articles intéressants. J'aime

bien la répartition; il y a un bon équilibre entre les articles et les photos, c'est plaisant à lire.

- J'aime un peu tout, notamment les articles sur les activités locales, mais aussi le fait que l'on trouve de tout, tant des articles sur le sport que sur les animaux. Ma maman, par exemple, lit le concours en premier.
- En plus des articles me concernant, comme sur la présentation du TREC (Technique de Randonnée Équestre de Compétition), j'ai beaucoup apprécié celui sur les balades à faire dans la région comme celle des fontaines à Aigle.
- La rubrique Bons Plans, est peut-être un peu lourde au niveau de la mise en page.
- Je l'espère car c'est important. Je trouve dommage que tout s'informatise, la presse écrite doit persister. D'ailleurs, je relis régulièrement d'anciennes éditions du Point Chablais : le Point Chablais n'est pas un journal qui finit dans le papier.

Rose-Marie Ruchet

- J'ai eu un très bon contact avec le journal venu couvrir une soirée de l'Echo du Boet, aujourd'hui disparu : j'en ai gardé un bon souvenir. Dans le Point Chablais, on trouve des articles différents des autres journaux, c'est intéressant.
- J'aime beaucoup la présentation, surtout le papier glacé qui est magnifique.
- Chaque mois, je lis presque tout. J'apprécie le concours, mais également ce qui a trait à la nature.
- Un article sur le Grand Marais que j'ai adoré.
- Il ne me semble pas.
- J'espère que ça va conti-

nuer. Je suis habituée à la presse écrite, j'aime bien le papier, mais c'est certainement dû à mon âge.

Roseline Brogli

- Parce que le Point Chablais relate ce qui se passe dans la région, contrairement aux autres médias qui n'en parlent quasiment pas. Je m'intéresse aux activités des sociétés locales, c'est important qu'un journal en parle.
- J'aime sa présentation et son papier glacé, mais aussi la variété des sujets proposés, c'est agréable.
- Tout ce qui concerne la région est intéressant, donc le lis tout.
- Il y en a eu tellement en dix ans, c'est difficile à dire, mais ce qui m'a concernée, comme les articles sur les pontonniers, j'ai beaucoup apprécié. Mais, dans l'ensemble, tout est intéressant.
- Rien à redire.
- Je l'espère, car c'est bien beau d'aller sur internet, mais je préfère avoir quelque chose en main. Bien que je sois active sur les réseaux sociaux, une version papier permet d'avoir une vision globale. Continuez comme ça, c'est important pour la région. Longue vie à la presse écrite !

Jacques-Olivier Budry

- C'est le côté local qui m'a plu. À l'époque les médias s'y intéressaient mais beaucoup moins maintenant. Et si au départ j'ai voulu soutenir le projet, depuis ce n'est plus du soutien, mais un plaisir.
- Toutes les informations concernant les manifestations régionales, que ce soit des annonces ou des rétrospectives d'événements.
- La rubrique Bex et Aigle.

- Question difficile... En général les dossiers du mois, ils sont bien réalisés, comme celui sur la cybercriminalité.
- Non, je suis satisfait et je n'ai pas d'attente supplémentaire.
- C'est une bonne question. J'aime bien les versions papier car j'y suis habitué. Sur smartphone ou tablette c'est trop petit. Je pense qu'à l'heure actuelle les journaux ont un avenir, mais le futur, avec la technologie, va peut-être nous apporter quelque chose qui rappellera le format d'un journal et son

approche visuelle, mais dans une version plus moderne.

Paul Sollberger

- Nous avons sponsorisé un concours de dessin à l'époque où le journal s'appelait le Bellerin, c'est ce qui nous a mis le fil à la patte. On est resté ensuite pour soutenir et parce que mon frère y publiait des dessins.
- La découverte de nouvelles de la région que l'on ne trouve nulle part ailleurs, c'est justement ce qui fait la spécificité du Point Chablais.

- Non, je l'ouvre et je le parcours sans forcément foncer sur une rubrique en particulier.
- Ce qui m'a avant tout marqué c'est le passage du Bellerin au Point Chablais, un beau moment de voir le journal prendre son envol.
- Je n'ai jamais été convaincu du support. Le contenu mériterait un contenant différent, plus adapté.
- Oui, certainement, mais pas une presse écrite qui reprend les mêmes articles partout. Les journaux qui ont un avenir sont ceux qui suivent une ligne édi-

toriale précise en donnant un sens et une orientation à leur contenu : c'est un gage d'avenir.

Bien entendu, nous avons également une pensée pour tous nos autres abonnés qui nous lisent chaque mois. Bien d'autres encore nous suivent depuis nos débuts et cela nous touche énormément. Un grand merci à vous tous pour votre soutien et votre fidélité. Sans vous, cette aventure n'aurait aucun sens.

Texte : Z. Gallarotti - Photo : B. Gallarotti

De hier à aujourd'hui, dix années se sont écoulées



Que sont-ils devenus ?

Ce mois nous avons décidé de remonter le temps et de recontacter les premières personnes interviewées par le journal afin de savoir ce qu'elles sont devenues près de dix ans plus tard. Un hockeyeur, des chiens du Copain, un curé, un directeur d'EMS, un souffleur de verre ou encore un éducateur canin, ils nous ont tous donné des nouvelles.



Patrick Schläefli – Edition n°4

En 2008, Patrick Schläefli, instructeur canin diplômé, a ouvert un centre d'éducation canine à Bex, Dog Formation. Depuis, il a partagé ses connaissances à environ deux cents maîtres. Alors que de nombreux clubs canins sont désertés, l'agenda de Patrick Schläefli ne désemplit pas, au contraire. En 2015, Il a même ouvert un second centre de formation à Gland avec trois autres éducateurs canins. Patrick explique cette popularité par le fait que dans les clubs, les cours se déroulent en groupe et qu'il n'y a pas réellement de conseils personnalisés ou adaptés pour chaque chien. «Mais l'avantage, c'est qu'ils font du bon boulot pour les personnes qui n'ont qu'un petit budget», indique-t-il. Sa motivation : le retour positif de ses clients. «Dernièrement, plusieurs clients nous ont écrit pour nous remercier de notre travail. C'est une belle récompense qui me pousse à aller de l'avant. Je me remets toujours en question car chaque chien est différent. Ces retours me montrent que je suis sur la bonne voie.» Rappelons que Patrick Schläefli s'occupe également de molosses, des chiens potentiellement dangereux, ceci afin de montrer qu'avec une bonne éducation ces races ont elles aussi une place dans notre société. Plus de renseignements : www.dogformation.ch.

Diethard Kastl – Edition n°4

Retraité depuis environ dix ans, Diethard Kastl est souffleur de verre, un art ancestral en voie de disparition que le Bellerin perpétue dans la tradition. Nous avons présenté Diethard dans notre édition parue en décembre 2008. Pour rappel, son atelier, Equilab, était situé à côté de la déchetterie et il répondait tant à des demandes artisanales qu'à celles émanant de la chimie. Il y a quelques mois, le souffleur de verre a rendu son atelier, mais pas son tablier, puisqu'il continue de créer dans son garage transformé pour l'occasion et situé au chemin de Tavalles 5. «Aujourd'hui c'est un hobby. Mes principales commandes sont des bouteilles avec un sujet à l'intérieur. D'ailleurs, les demandes deviennent de plus en plus acrobatiques et personnalisées comme par exemple un télesiege avec un couple dessus : une commande pour



un mariage. J'ai également eu l'occasion de réaliser un carrosse d'un mètre de long avec des chevaux. Mes créations sont avant tout destinées à l'occasion de fêtes d'anniversaires, de mariages ou même de jubilés. Il m'arrive encore de

créer des pièces pour la chimie, que ce soit pour la recherche ou la fabrication de produits chimiques.» Diethard Kastl continue donc sa passion pour le plus grand plaisir de ses clients et il faut avouer qu'il a du talent ! Plus de renseigne-

ments : Diethard Kastl, 024 463 13 32.

Un copain pour la vie...

Première page du Bellerin avec l'article sur Le Copain



Le 20 décembre dernier, neuf personnes handicapées ont reçu un compagnon pour la vie, lors de la vingt-huitième remise de l'Association du Copain à la Grande Salle de Bex. (P. 3)

Le Copain – Edition n°5

Dans notre cinquième édition, nous vous présentons pour la première fois l'association le Copain qui avait organisé à Bex, au mois de décembre 2008, une remise de neuf chiens à des personnes en situation de handicap. Un moment poignant puisque les chiens qui avaient passé leurs premières années en familles d'accueil étaient donnés à leurs nouveaux propriétaires. Pas loin de dix ans plus tard nous avons souhaité prendre des nouvelles de ces compagnons forts étonnants qui aident leurs maîtres dans des tâches diverses. «Tant que l'animal est bien, il reste avec son maître, sauf si la situation familiale de ce dernier change ou son état de santé s'aggrave», précise l'association. Ainsi, sur les neuf chiens donnés en 2008, deux d'entre eux sont malheureusement morts, à savoir Bobby parti l'été dernier et Dehli parti au mois de juin de cette année. Mais les autres coulent des jours heureux et, malgré leur âge, entre onze et douze ans, ils continuent de soutenir leurs maîtres au quotidien : Dexter avec Antonio Ufenast, Cadix avec Fabienne Rizza, Dalton avec Margherite Raschli, Ebene avec Hans Stalder, Bella avec Andreas Bregy, Bono avec Patrick Putallaz et enfin Duchesse avec Stéphane Sommer. Plus de renseignements : www.lecopain.ch

Thibault Zuber



Thibault Zuber – Edition n°8

Rencontré en 2009, Thibault Zuber, alors âgé de 19 ans, réalisait un CFC à l'école commerciale Feusi à Berne. Il pouvait ainsi lier ses études avec sa passion : le hockey. Il faisait partie de l'équipe Junior Elite A. Dix ans plus tard, Thibault Zuber se confie : «après avoir tenté ma chance en ligue B, je suis revenu dans le Chablais, région dans laquelle j'ai grandi, afin d'obtenir ma maturité commerciale à l'EPCA d'Aigle. Parallèlement, j'ai joué durant trois ans à Villars, en première ligue. Finalement, depuis 2013, je suis retourné dans le club de Monthey dans lequel je me suis formé durant ma jeunesse. Nous étions en première ligue jusqu'à cette année où nous avons été relégués en deuxième league.» Thibault Zuber, qui vit à Collombey, travaille actuellement à Martigny, dans les bureaux d'une entreprise de construction. Il avoue ne pas pouvoir vivre sans le hockey, même si ça n'a pas toujours été facile. «J'ai commencé très jeune et j'ai souvent voulu arrêter. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont soutenu tout du long, ce qui m'a poussé à persévérer. C'est d'ailleurs le conseil qu'il donne aux jeunes hockeyeurs, celui de ne pas abandonner, malgré les échecs. Aujourd'hui, il espère remonter en première ligue avec son équipe et à voir peut-être un jour enseigner le hockey aux novices ou juniors. Ce sport a donc de beaux jours devant lui, «il s'agit d'une des activités favorites en Suisse, avec le football. En plus, le Chablais compte un excellent mouvement juniors qui regroupe toutes les catégories de jeux», explique-t-il avant de conclure : «je suis également avec ma chérie depuis huit ans, nous parlons de mariage et d'avoir des enfants.»

N° 13

Du 5 octobre au 5 novembre 2009

Un départ en retraite émouvant

Le vendredi 18 septembre, l'EMS La Résidence, à Bex, s'est rassemblé pour le départ en retraite de Marcel Martin, ancien directeur, remplacé depuis août par Francine Rollot.

Beaucoup d'émotion lors des discours où les larmes fusaient de part et d'autre. Les mouchoirs sortis, c'était avec beaucoup de regret que les employés et résidents disaient au revoir à celui qui avait mené la barque durant 35 ans. « Toutes ces années ont enrichi mon côté humain et relationnel », confie Marcel Martin. « Je vais apprendre à ne rien faire et profiter de chaque journée. La marche et



Article du Bellerin sur Marcel Martin

Marcel Martin – Edition n°13

Marcel Martin a été directeur de l'EMS bellerin, La Résidence, durant 28 ans. Nous l'avons interviewé le jour de son départ à la retraite, le 18 septembre 2009. Une cérémonie émouvante avait été organisée à cette occasion. Il nous avait alors confié vouloir faire de la marche et du ski, mais surtout apprendre à ne rien faire. Neuf ans plus tard c'est un retraité aux anges que nous avons eu au téléphone et qui profite de son unique petit-fils, Valentin, né en 2012. C'est donc un grand-papa heureux qui vit une retraite paisible. Quand on lui parle de la Résidence, Marcel Martin nous indique qu'il n'en garde que des bons souvenirs : « il y a certaines personnes que je n'oublierai jamais et qui y vivent toujours. On a vécu des choses extraordinaires, tant avec le personnel que les résidents. » Et quand finalement on lui demande s'il a des projets, il répond : « vivre ce que je vis actuellement, continuer de profiter de mon petit-fils, me balader, entre autres choses. »

Jean Scarcella – Edition n°14

Le 27 septembre 2009, à l'occasion de la kermesse annuelle, le curé Jean Scarcella annonçait son départ de la paroisse catholique. Il était nommé prieur à l'Abbaye de St-Maurice et vicaire général du Territoire abbatial. À la suite de la démission de l'abbé Joseph Roudit survenue en 2015, Jean Scarcella a été désigné pour le succéder comme Père Abbé. Quelques mois plus tard il prenait ses fonctions de Père Abbé en même temps qu'il recevait la bénédiction abbatiale par Monseigneur Jean-Marie Lovey. À cette occasion, Charles Morerod a révélé la devise abbatiale de Jean Scarcella : DEUS SEMPER MAIOR, « Dieu est toujours plus grand ». Pour cet article, Jean Scarcella est revenu sur les dix-huit années (1992 – 2009) durant lesquelles il a côtoyé les paroissiens de Bex : « La paroisse de Bex m'a permis de découvrir les richesses de la vie de pasteur. Le curé est là, au milieu de ses « brebis » comme le berger à l'image de Jésus qui l'envoie. Les années de paroisse m'ont permis de découvrir les réalités de l'Église au cœur de sa vie propre, au contact de ses réalités, de la vie des chrétiens de la paroisse, des activités diverses, notamment la vie sacramentelle et la catéchèse. Cet apprentissage de la vie de prêtre sur le terrain est indispensable pour pouvoir ensuite passer aux commandes afin de guider le peuple ainsi confié. Ces années de paroisse m'ont permis de réaliser combien le prêtre est là, au milieu de ses frères et sœurs, comme un témoin de la présence de Jésus à son Église, et aussi de l'importance que son rôle revêt pour les chrétiens qui ont soif de Dieu, comme pour ceux qui doutent ou qui se rebellent ! Pour conclure, ces dix-sept années à Bex furent un pur bonheur, dans une communauté chrétienne vivante et très fraternelle, dans une petite bourgade à l'excellente qualité de vie, là où il faisait bon vivre la rencontre au détour de chaque chemin. Les beaux jours comme les jours plus sombres avaient toujours le goût de la présence, de la fraternité, de la cordialité. Les paroissiens comme tous les habitants de Bex, emmenés par les édiles de la commune avec qui j'avais d'excellents contacts, m'ont offert de belles années dans ma vie de prêtre et chanoine. »

N° 14

Du 6 novembre au 7 décembre 2009

ella le Saint-Maurice

nières communions et autres, que la totalité des personnes entes connaissent ce curé également pour sa joie de vivre aussi pour ses talents musicaux ayant rendu une paroisse chantante. « Je suis ému mais pas triste. Je cède ma s avec beaucoup de reconnaissance pour m'occuper de l'orientation de vie à l'Abbaye de



Chanoine Jean Scarcella

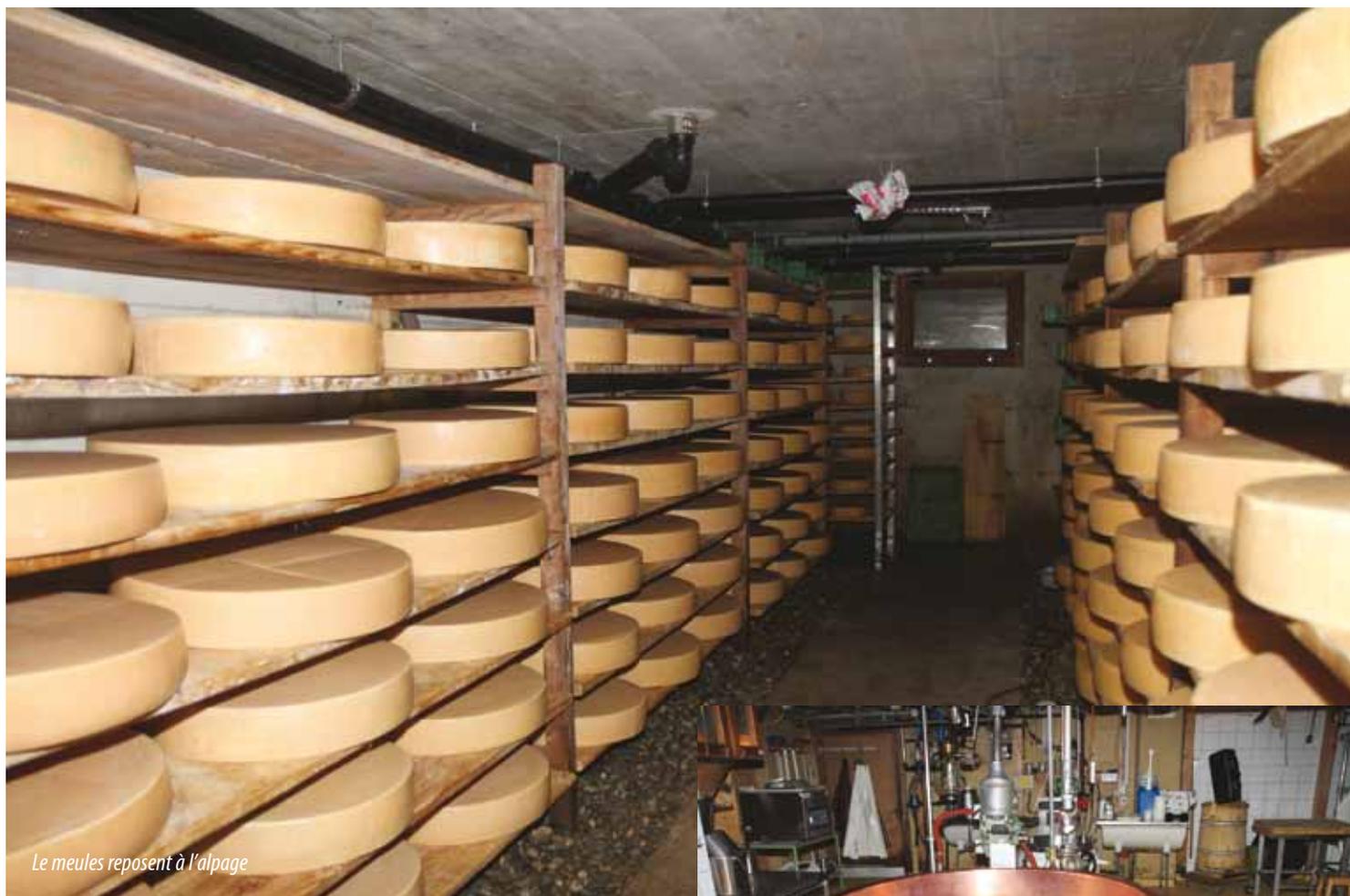
Le week-end a aussi comptabilisé un bon nombre de visiteurs, avec, entre autres, la brocante, le marché de fruits et légumes le samedi, suivi d'un repas de spécialités italiennes. Le soir, l'Union instrumentale de Bex est venue interpréter quelques morceaux. Le lendemain, après le repas de midi la gym SFEP, les Bex-

Article du Bellerin sur Jean Scarcella

Texte: Z. Gallarotti

Photo: Z. Gallarotti - B. Gallarotti - T. Zuber

Bovonne : dans la tradition d'un fromage local



Le meules reposent à l'alpage

L'alpage de Bovonne, situé à 1730 mètres d'altitude, est un lieu incontournable tant pour les amateurs de randonnées que pour ceux qui apprécient son fromage : un produit local connu de tous. De l'alpage à l'assiette il n'y a qu'un pas, celui d'une passion qui se perpétue depuis plus de quarante ans.

L'histoire prend vie en 1976 à la création de la société coopérative d'alpage de Bex qui est à l'origine du fromage de Bovonne. Depuis tout ce temps c'est dans la tradition qu'il est créé. En effet, la société d'alpage a cette particularité de travailler avec les paysans eux-mêmes et de ne pas passer par un groupe indépendant pour la commercialisation de son produit. Pour mieux comprendre : les paysans mettent leurs vaches en pension à l'alpage et paient un estivage. Ces derniers sont propriétaires de la production de leurs bêtes et sont

donc rémunérés en fromages qu'ils peuvent ensuite commercialiser. «Nous sommes une des dernières sociétés d'alpage à fonctionner ainsi», précise le fromager, Armand Millasson. Ainsi, ce sont quelque septante vaches qui paissent paisiblement à l'alpage entre les mois de juin et septembre. On peut même observer les traites quotidiennes qui ont lieu à 5h et à 17h. «Les premières semaines on produit plus, soit environ 1600 litres de lait par jour ce qui permet la confection de six meules.» Un chiffre bien sûr variable, cela dépend des

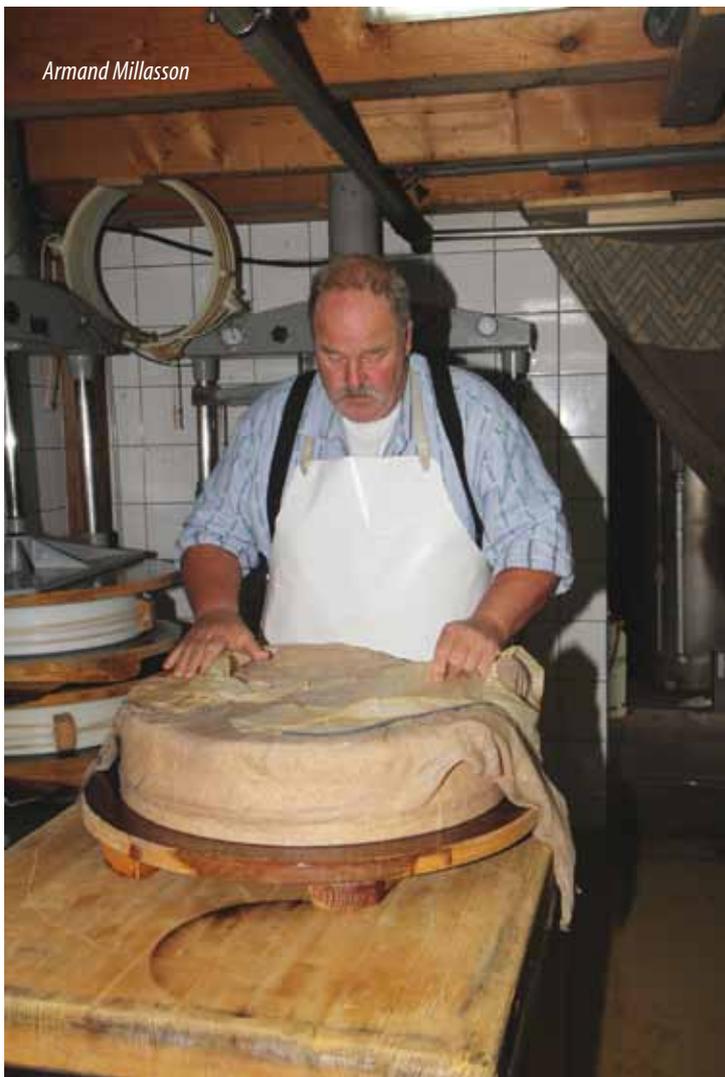


bêtes, mais aussi du temps. «Les vaches produisent moins quand il fait chaud, mais le lait est de meilleure qualité car il y a moins de résidus terreux sur les mamelles.»

Actuellement, entre 8 et 10 tonnes sont produites chaque année, ce qui représente entre 100'000 et 120'000 litres de lait. Le fromage quitte Bovonne sous la forme de meules d'une trentaine de kilos. La plus grosse date de l'an dernier et pèse pas moins de 43 kilos. Au total, la société d'alpage a

engagé trois passionnés qui œuvrent sans relâche. Chaque matin c'est la même rengaine, il faut traire les vaches, préparer le fromage et ensuite accueillir les randonneurs. Mais l'alpage ne produit pas qu'un seul fromage. «Nous proposons l'assiette de Bovonne composée de plusieurs fromages comme la Motte, la tomme Periblanc et le Mistigri - des noms qui font honneur à des sentiers ou des zones de l'alpage - ainsi que de la viande séchée et du lard issu des porcs de l'année précédente.»

Armand Millasson



Notons tout de même que l'alpage de Bovonne n'est pas le seul trésor exploité par la société d'alpage de Bex. «Nous comptons environ 700 bêtes estivées entre Solalex – Anzeindaz, la Vare, Euzane – Javerne, Cheval Blanc et Bovonne. Tous ces alpages appartiennent à la commune et sont exploités par notre société, sauf Cheval Blanc qui nous appartient et que nous louons», explique Gaston Cherix, membre du comité de la société d'alpage de Bex.

Une belle histoire que ce fromage de Bovonne. Une région magnifique, des produits exceptionnels et des passionnés incroyables qui nous content leurs aventures, celles qui perpétuent les traditions de la commune de Bex. Des histoires que l'on ne se lasse pas d'entendre. Convaincu ? Alors goûtez au nouveau cru en vente dans certains commerces depuis le mois de septembre !

Texte : Z. Gallarotti – Photo : B. Gallarotti



Bex en fête avec la kermesse catholique

La paroisse catholique de Bex organise les 29 et 30 septembre 2018 sa traditionnelle kermesse dans la Grande Salle de la cité bellerine. Le programme de la manifestation prévoit diverses animations dont une grande soirée musicale, la vente des objets de brocante, de livres et de disques. Le tout s'étale le temps d'un week-end.

Au niveau des animations, il s'agit principalement de celles qui ont toujours contribué à la réussite de cette fête. Au premier rang, figurent en bonne place pour la journée du samedi 29 septembre : le marché des fruits et légumes, la vente paroissiale des objets de brocante, de livres et de disques. Ces activités vont être relayées dans la soirée par une grande soirée musicale animée par de nombreux groupes de la région : L'Amicale de cor des Alpes du Léman aux Dents de Morcles, Au Bon Vieux Temps de Trois-

torrents et Fuente Flamenca pour les traditions du folklore et la musique est toujours de la fête avec l'Union Instrumentale de Bex, la Guinguette de Sion et la fin de soirée avec Les Loups de Mer. «L'entrée à ce spectacle est, comme toujours, libre», nous a assuré M. Georges Frey, président du comité paroissial de Bex.

Cette ambiance festive va se poursuivre le dimanche 30 septembre. Celui-ci comprendra une messe paroissiale dans la matinée. L'après-midi sera

réservé à des animations fort variées allant de la démonstration de danse africaine en passant par la prestation de la Fanfare de Gliion pour finir par le trio Les Amis du Chablais. Le programme ne s'arrête pas là. Puisqu'il est prévu aussi le tirage des tombolas avec des lots de grande valeur et la roue de la fortune. Il y aura également de quoi manger (civet de cerf, risottos, grillades, saucisses, frites) et boire tout au long de la manifestation.

Souder la communauté paroissiale

La kermesse catholique de Bex en est à sa 81e édition. «Elle a été pendant longtemps, raconte M. Frey, une fête de soutien à l'école catholique de Bex. Mais,

depuis une vingtaine d'années, à la suite de la cession de l'école catholique au sein de la commune, elle est devenue celle de la paroisse». Son organisation compte trois objectifs : offrir une fête à tous les Bellerins, récolter des fonds pour son fonctionnement et créer par sa tenue un événement à même de souder la communauté paroissiale de Bex. C'est dans cet ordre d'idées que cette 81e édition sera proposée.

Texte : R. Lussamaki

Les produits locaux à l'honneur de la brisolée



La châtaigne de Bex est à l'honneur de cette manifestation, mais pas uniquement... Car cette brisolée se compose également de fromage de Bovonne, mais aussi de viandes locales. Pour arroser le tout, cinq caves seront présentes : la Société Vinicole, Rapaz Frères, la Cave du Scex, le Domaine du Luissalet et la Cave du Courset. Ainsi, les

La Société Vinicole de Bex, associée aux vignerons bellerins, convie la population à l'occasion de la 12e brisolée et balade dans les vignes qui aura lieu le dimanche 21 octobre prochain. Un rendez-vous incontournable qui emmènera tant les amateurs que les épicuriens de la Grande Salle au vignoble de la colline du Montet.

participants découvriront cinq postes disséminés tout au long de la balade dans le vignoble surplombant le village de Bex. Une vingtaine de vins pourront être dégustés avec le verre sésame vendu 15 francs. Chasselas, Gamay, Pinot, Garanoir, Merlot, Gamaret, Chardonnay, Sauvignon et quelques assemblages viendront ainsi titiller les papilles.

Cette balade qui se veut principalement pédestre est toutefois possible avec le petit train au départ de la Grande Salle qui fera le parcours toute la journée, de 10 à 16 heures. Côté animation, deux sociétés se succéderont sur la scène de la Grande Salle, à savoir : La Fanfare La Rose

des Alpes et L'Amicale du Léman aux Dents de Morcles.

Cette nouvelle édition de la brisolée ne manque pas de rappeler à quel point la région offre une multitude de produits locaux et un riche

terroir. Cette magnifique balade dans un vignoble emblématique qui surplombe la cité du sel en offrant un merveilleux paysage est soutenue par l'Office du Tourisme et la Commune de Bex.

Texte et photo : Z. Gallarotti



ALMICO Sarl - BEX
 CONSTRUCTION GÉNÉRALE
 MAÇONNERIE www.almico.ch

LUIGI CAGLIESI
 TÉL. 024 463 31 39 - FAX 024 463 38 36
 NATEL 079 622 17 67
 MAIL : almico.sarl@freesurf.ch
 Case Postale 7 - 1880 BEX

Un nouveau rendez-vous plein de promesses en terre chablaisienne

La première édition de la Fête du raisin se déroulera le samedi 29 septembre prochain au cœur de la cité aiglonne.

Fort d'un nouveau comité, le groupement des commerçants aiglons propose à ses concitoyens et autres visiteurs de passage, une toute nouvelle rencontre placée sous le signe du savoir-faire et du goût. Le dernier samedi du mois de septembre, de 8 à 17 heures, artisans et producteurs locaux mettront les petits plats dans les grands afin de faire découvrir ou redécouvrir la qualité et

la variété de leurs produits. Des food trucks seront entre autres de la partie afin de remplir les estomacs, sans oublier une dégustation de vins et produits locaux.

Pour une ambiance festive et conviviale, un animateur en live et la présence de groupes de musique ambulants, rythmeront cette journée qui marquera notre entrée dans une

saison riche en plaisirs gustatifs, visuels et commerciaux.

Le nouveau comité

Le nouveau comité d'Aigle Cité, mis en place le premier juillet de cette année, est composé de neuf personnes soucieuses de redonner de l'élan aux commerces et industries de la ville d'Aigle. Leur but est d'animer le centre-ville par des missions ciblées aux besoins des commerçants et habitants et de mettre en valeur le savoir-

faire local, le tout en rapportant parallèlement les informations méritantes aux autorités.

Texte: S.Ceccon-Renevey

Informations

www.aigle-cite.ch
www.aigle.ch

Sa petite entreprise ne connaît pas la crise

Didier Voirol se recentre pour mieux se concentrer. Le lunetier et l'artiste ne forment désormais plus qu'un, au sein d'une même entreprise basée à Aigle.

Ces deux activités, qu'il avait cru bon de séparer, ont fini bien naturellement par se rejoindre. Car Didier est avant tout un artiste, doté d'un certain sens pour les affaires.

Dans le domaine de la lunetterie, rien n'est jamais gagné. La concurrence est féroce. Il faut réussir à précéder les modes, à les sentir, à les concrétiser. Le designer élabore des lunettes de qualité avec les meilleurs matériaux qui soient, y apporte sa touche personnelle, son originalité. Son travail s'inspire de la mode de maintenant et d'autrefois, d'ici et d'ailleurs. Les dessins de

ses nouveaux modèles sont envoyés en Corée du Sud ou au Japon où ils sont fabriqués. Quelques exemplaires des nouveaux modèles sont renvoyés à Didier qui corrige, améliore et les renvoie dans ces pays où ils prennent forme alors, à raison d'environ 400 exemplaires pour chaque modèle.

Didier Voirol vend des lunettes dans le monde entier. Il s'est fait connaître petit à petit par l'intermédiaire des salons internationaux où il présente ses créations. Le prochain salon aura lieu en septembre à Paris. Ses lunettes sont aussi bien

achetées par les grandes maisons comme Afflelou ou Optic 2000 que par de plus petits opticiens.

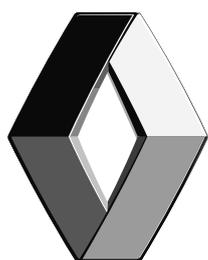
Et puis, Didier Voirol continue à travailler le fer et à faire surgir de drôles d'animaux d'entre ses mains inspirées par des énergies insoupçonnées. Ce furent d'abord des vaches créées avec des matériaux de récupération puis d'autres bêtes aussi étranges que sympathiques. C'est certainement là que l'artiste explore son potentiel imaginaire, son originalité, sa force. Son jardin perché et pentu, au-dessus de Monthey, accueille les passants. On peut s'y perdre ; se perdre dans ses pensées et son imagination, à la vision de ces drôles de bêtes que l'on dé-

couvre entre les buissons et les plantes. Environ 600 espèces et un sentier didactique de 1500 mètres. À découvrir et à redécouvrir, au gré de la végétation...

Texte: V.V.

Informations

www.didiervoirol.com



RENAULT
Passion for life

Garage Raoul Halil

Votre distributeur Renault à Aigle
Z.I. 1860 Aigle - 024 266 12 10

Votre distributeur Renault et Dacia vous convie à ses portes ouvertes
Du 6 au 15 septembre

Festival Trottinette : une 15e édition au mois de septembre

Du 22 au 23 septembre, le Château d'Aigle accueillera la 15e édition du Festival Trottinette, un événement bi-annuel qui réjouit notamment les plus jeunes avec un programme varié et ludique.



Depuis 2010, c'est au Château d'Aigle qu'ont lieu les festivités et ce tous les deux ans, à l'occasion d'un week-end dédié aux enfants. Les quelque 2000 visiteurs attendus auront le droit à une programmation 100% suisse avec notamment deux têtes d'affiche, à savoir le magicien Pierrick Tenthorey, champion du monde de magie qui se produira le 23 septembre dès 11h à la Grande Salle du Château ainsi qu'Henri Dès, «En Solo» qui nous fera l'honneur de sa présence le 22 septembre, dans la même salle,

à savoir le magicien Pierrick Tenthorey, champion du monde de magie qui se produira le 23 septembre dès 11h à la Grande Salle du Château ainsi qu'Henri Dès, «En Solo» qui nous fera l'honneur de sa présence le 22 septembre, dans la même salle,

dès 17h30. Mais ce ne seront pas les seuls à égayer les plus jeunes comme les plus grands, puisque de nombreux spectacles seront à l'honneur dans les trois salles mises à disposition : le Petit Théâtre de Poche, la Grande Salle du Château et le Théâtre de la Dîme. Au menu : marionnettes, cirque, ventriloquies, magie et musique.

La cour du Château et ses jardins ne seront pas en reste puisque des animations, gratuites pour la plupart, y seront également organisées durant les deux jours comme, entre autres, spectacles, bricolages, jeux, maquillages, ainsi que des artistes de rue qui ne manqueront pas de déambuler sous le regard ébahi des spectateurs.

Les trois salles de fêtes ne pouvant accueillir qu'un nombre limité de

spectateurs, il est recommandé de réserver son billet à l'avance. Une billetterie en ligne est disponible sur le site internet du festival, mais il est aussi possible de réserver son billet auprès de l'Association Touristique Aigle – Leysin – Col des Mosses ou sur place durant le week-end. L'entrée au château sera quant à elle gratuite.

Le Festival Trottinette se pérennise pour le plus grand plaisir des familles. Une manifestation unique qui a lieu dans un cadre magnifique et qui met en avant des artistes éclectiques. Il y en aura pour tous les goûts : ne manquez donc pas cet incroyable rendez-vous !

Texte : Z. Gallarotti - Photo : L. Ryser

Informations

www.trottinette.ch



UNIVERSITÉ POPULAIRE
DU DISTRICT D'AIGLE

- 👁️ **Cours de langues (plusieurs niveaux)**
Français, Allemand, Schwizerdütsch, Anglais, Italien, Espagnol, Russe et d'autres langues sur demande
- 👁️ **Informatique**
Bases, Word, Excel, Powerpoint, Outlook, Internet
- 👁️ **Commerce, Art & Culture, Bien-être & Développement personnel, Découverte, Santé, Cuisine, Nature & Loisirs, Géo. – Histoire – Citoyenneté**

Notre programme détaillé sur :

www.unipopaigle.ch
Tél. 079 109 18 94



FESTIVAL TROTINETTE

DU SPECTACLE POUR ENFANTS

HENRI DÈS

PIERRIC TENTHOREY

LES PETITS CHANTEURS
À LA GUEULE DE BOIS

MARIONNETTES
CHANSONS
CLOWNS
MAGIE
CONTEURS
THÉÂTRE

ANIMATIONS EXTÉRIEURES
GRATUITES

22 - 23 SEPTEMBRE 2018

AU CHÂTEAU D'AIGLE

trottinette.ch

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS : Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses - 024 466 30 00 - info@aigle-tourisme.ch

COMMUNE D'AIGLE

APCO TECHNOLOGIES

LOTTERIE ROMANDE

FIDUSWISS SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE SA

MIGROS pour-cent culturel

Pittet Châtelain SA - Vaudoise Assurances - Serge Décaillot, Serge Haldi, Jérémy Langchamp - Gippa Jean-Jacques SA - PBR Record SA - La Mobilière Assurances
Le photo club d'Aigle - Meca-Transports - Société coopérative L'Aiglonne - Patrick Burnens
Les Communes d'Aigle - Olon - Yvorre - Chessal - Noville - Roche - Villeneuve - Ormont-Dessous - Leysin - Lavey-Morcles

Pompes Funèbres Croset : plus qu'un engagement, un accompagnement

Lorsque l'on perd un être cher, ce sont les pompes funèbres qui accompagnent la famille du défunt au travers de ce que l'on peut appeler la première étape du deuil. Un rôle important, mais surtout humain que les Pompes Funèbres Croset accomplissent depuis cinquante ans.



De g. à d. : Dominique Bally, Lysiane Delfosse-Haldi et Léo Racciatti



Les véhicules des Pompes Funèbres Croset

Implantés à Aigle depuis 1968, les Pompes Funèbres Croset répondent présents 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et ce, dans tout le canton et même en dehors si nécessaire. Leur rôle : accompagner les familles endeuillées, avec respect et dignité, lors de chaque étape, de la première rencontre, à l'inhumation ou à la remise des cendres. «C'est la même personne qui effectue entièrement cet accompagnement, avant, pendant et après la cérémonie d'adieu : un gage de confiance important,

mais également rassurant, qui permet aux familles de se sentir épaulées», précise Léo Racciatti, responsable des Pompes Funèbres Croset.

Une chapelle pour se recueillir

Conscientes de l'importance du recueillement, les Pompes Funèbres Croset mettent à la disposition des familles et des proches une chapelle privative. Il y a dix-sept ans, deux salles ont spéciale-



La chapelle

ment été aménagées à cet effet : un lieu calme et apaisant réalisé en bois, éclairé par des lumières tamisées et ne comportant aucun objet de séparation entre le défunt et la famille. «Voir ou même toucher le corps du défunt est parfois une étape importante du processus de deuil. Cela permet de pouvoir dire adieu à l'être perdu en toute intimité.» Ces deux salles sont ouvertes 24 heures sur 24, à partir de la réception du corps jusqu'au jour de la cérémonie. «Les familles apprécient tout particulièrement cette chapelle qui leur permet de se recueillir dans un espace chaleureux.»

Du professionnalisme et de l'empathie

Dans l'histoire, les premiers employés des pompes funèbres étaient souvent des menuisiers. Aujourd'hui ce métier a évolué, mais il s'est surtout humanisé. Un point primordial pour les trois collaborateurs des Pompes Funèbres Croset : Léo Racciatti, Dominique Bally et Lysiane Delfosse-Haldi. «Notre rôle est important, d'autant plus que chaque famille a des attentes différentes. Nous devons les entourer dans le respect de leurs convictions et desiderata ainsi que ceux du défunt et des proches», confie Dominique Bally avant d'ajouter : «on entre dans

l'intimité des familles et on le fait avec beaucoup d'empathie. On s'investit émotionnellement. Il faut véritablement aimer les gens pour faire ce métier.» Un métier qui n'est donc pas à la portée de tous et que les collaborateurs des Pompes Funèbres Croset exercent avec beaucoup de professionnalisme mais aussi de sensibilité. «La perte d'un être proche est une terrible épreuve durant laquelle on se sent souvent perdu et démuné. En plus d'accompagner les familles, nous sommes aussi à leur écoute afin de les soutenir dans leur deuil», conclut Lysiane Delfosse-Haldi.

Crématoire

Pour conclure, concernant le futur crématoire qui devrait voir le jour à Aigle en 2019, les Pompes Funèbres Croset ne sont pas concernées par ce projet. «Nous le précisons, car nous recevons beaucoup d'appels à ce sujet.»

Texte et photo : Z. Gallarotti

Informations

Pompes Funèbres Croset
Avenue de Loës 1bis
1860 Aigle
024 466 38 34
info@pfcroset.ch
www.pfcroset.ch

Interview au pied de la lettre... et au pied levé

Parce qu'on peut parler de choses sérieuses sans se prendre au sérieux c'est d'humeur riieuse, entre éclats de rire communicatifs et front plissé par la réflexion, que notre Zoé a répondu à mes questions disons... farfelues ! Gardées secrètes jusqu'au jour de «l'interrogatoire», notre rédactrice en chef n'a pas pu prévoir ses réponses.

Ce que ça donne ? À vous de juger ! En journaliste chevronnée, utiliser les lettres de l'alphabet comme garde-fou dans l'organisation des questions me paraissait intéressant. À vous de voir si vous voulez le prendre «au pied de la lettre» ou au second degré...

Accro à...
Mon mari !

Botox, lifting, ou... Non, pour moi les signes de l'âge sont :
Les signes de l'âge sont le reflet de notre vie.

Comment aurais-tu aimé t'appeler si cela n'avait pas été Zoé ?
Zoé est un pseudo ! Céline est mon vrai prénom.

Donnerais-tu plutôt un bras ou une jambe ?
Une jambe, j'ai trop besoin de mes deux bras.

Explique, en une phrase, ton film préféré afin de nous laisser deviner duquel il s'agit :
Un film portant sur des soldats dans un camp d'entraînement avant la guerre au Vietnam, axé sur l'évolution psychologique de ces hommes plutôt que des scènes de guerre.

Fabriquerai-tu une machine à remonter le temps ou à explorer l'avenir ?
Plutôt à remonter le temps ! Je

ne me projette pas trop dans l'avenir que je préfère ne pas connaître. De plus, je rêverais de rencontrer des gens célèbres aujourd'hui disparus ou assister à des événements marquants de l'Histoire.

Grosse fiesta : bières et chips ou champagne et petits fours dans ton caddie ?
Bières et chips !

Hommage à tes parents : le meilleur conseil qu'ils t'aient donné ?
RELATIVISER.

Inventerais-tu un antidote contre l'ignorance ou une potion pour la générosité ?
Question très intéressante. (Réflexion) On a tous besoin les uns des autres et on est parfois plus heureux en restant ignorants.

Jupe ou pantalon ?
Pantalon, je m'y sens plus à mon aise. Ce qui compte c'est le côté pratique, mais je sais aussi me montrer coquette.

Karaoké VS ping-pong : que choisir pour ne pas te mettre la honte ?
Ping-pong ! (sans hésitation) Je l'ai pratiqué durant mon enfance. De plus, je chante comme une casserole. (Nous sommes navrées pour la casserole)

L'argent pousse soudainement dans l'arbre de ton jar-

din, quelle est ta réaction ?
D'abord je me pince ! (Rires) Je n'arriverais pas à me décider seule. J'en parlerais à mon époux, et certainement le brûlerais-je. (l'arbre, hein, pas le mari !) Je crois au karma.

Mer ou Montagne ?
Montagne, la chaleur n'est pas ma tasse de thé, de plus, je suis active. (bronzette-serviette, pas question !)

Ne jamais dire jamais : qu'as-tu fait de plus fou ?
À 17 ans, je suis partie sac à dos dans le Var (France) pour un festival de rock. Pour mes parents, cela a été deux semaines sans sommeil ! Pour moi, des aventures incroyables, partagées avec un garçon rencontré sur place.

Où pourrais-tu vivre heureuse et épanouie ailleurs qu'ici ?
L'Italie, j'ai quelques gènes italiens. Les gens y sont chaleureux et on y mange bien !

Pourquoi portes-tu les cheveux courts ?
J'ai gardé les cheveux longs toute ma vie pour faire plaisir à ma mère, mais sur conseil de ma coiffeuse j'ai osé franchir le pas ! J'en suis ravie, une coupe courte est bien plus pratique (nous reconnaissons une fois de plus la femme d'action).

Qualité principale ? Et ne me dis pas la modestie je te prie !
Perfectionniste.

Repas livré à la maison : pizza ou plat chinois ?

Chinois, les pizzas restent meilleures au resto.

Si tu étais un fruit, tu serais... et n'oublie pas que le prénom Clémentine est déjà pris.
Pêche ! Mon fruit préféré. Sa peau est douce et sa couleur varie comme mes joues sous l'émotion. En plus, je l'ai, la pêche ! Hahah !

Toujours dans ton sac :
Un peu d'argent. On ne sait jamais.

Une devise que tu as faite tienne :
CARPE DIEM («Savoure chaque jour» en latin)

Voir, humer, entendre, goûter : lequel de tes sens choisirais-tu de sur-développer ?
La vue ! Selon moi, le sens qui a le plus d'importance... (ce qui prend tout son sens : pour info, Zoé a des lunettes !)

Wagon, avion ou bateau pour un voyage idéal ?
Avion pour partir loin, j'ai le mal de mer.

Xylophone joué par bébé serait toujours plus supportable que cette chanson :
Le rap m'irrite de manière générale, mais je me passerai de citer un nom...

Yourte ou roulotte pour une habitation alternative ?
Yourte sans hésitation !

Zen ou zinzin ?
Zinzin ! (Pas un zzzzzeste de zzzzénitude chezzzz elle)

À fleur de peau

Pour cette deuxième partie, le questionnement prend des airs d'art-thérapie... Zoé déclare d'elle-même dessiner de temps à autre. Tant mieux ! Gauchère (et pas gauche, je précise !) la voici ravie à la vue du papier et des stylos colorés que je lui tends, avant de l'avertir que selon les directions données elle devra dessiner... un mouton ? Non, non, non, pas de ça ici ! C'est déjà pris de toute façon. Vite, optons pour autre chose... une marguerite ? C'est parti mon quiqui ! Cette fleur sera l'occasion d'introduire des interrogations axées sur sa vie professionnelle.

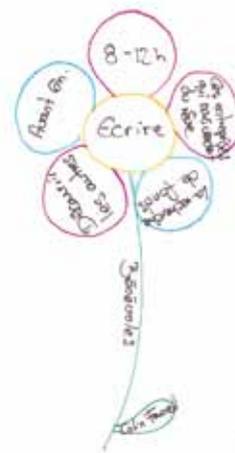
«Chère Zoé, à tes marques, prête, à tes stylos ! Pour commencer, trace un rond qui sera le centre de ta marguerite, et avec assez de place pour y noter ta principale motivation à « faire fleurir ce journal ».

Ensuite dessine le premier pétale, en sachant qu'il y en aura cinq. Sous-entendu : adaptes-en les mensurations, les lecteurs n'apprécieront pas les gribouillis ! Inscris à l'intérieur de ce pétale tes heures de travail les plus efficaces. Dans le deuxième, le moment où il ne faut justement surtout pas mentionner le travail. Dans le troisième, l'aspect de ton métier que tu préfères et, dans le quatrième, le plus difficile à assumer (soit celui qui demande de se plier en quatre tout en restant compliqué ha ha ha). Le cinquième accueillera l'article dont tu es la plus fière. Enfin, termine avec une fine tige garnie d'une feuille. Le long de cette tige, écris de haut en bas le mot que tu penses avoir le plus utilisé au cours de ta carrière journalistique et, dans la feuille le nom de la personne que tu rêverais d'interviewer.»

Il se trouve que ce dernier est aussi l'acteur principal de son film préféré... Je ne sais pas vous, mais moi je la comprends ! Quel politicien ferait le poids ? Au sens figuré évidemment ! Bon, fini de rigoler, Zoé me raccompagne gentiment à la porte d'entrée... c'est que la journée n'est pas terminée. Et notre zinzin qui a la pêche se dépêche pour que les 24 heures mises à disposition par notre échelle du Temps suffisent à contenir les obligations de la vie en plus des surprises qu'elle réserve.

MERCI pour ce partage.

Texte: Clémentine - Dessin: Z. Gallarotti



Z. Gallarotti

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE VINICOLE DE BEX
vous convie à sa traditionnelle

Brisolée

et balade dans les vignes

Dimanche 21 octobre 2018
à la Grande Salle de Bex et dans le vignoble
du Montet de 10 à 17 heures

à toutes nouvelles
seront présentes
sur le plateau

RADIO CHABLAIS www.vinicote-bex.ch
www.facebook.com/vinicote.bex

ABONNEZ-VOUS



EN PAGE 32

Le blêche à points

Jamais entendu parler ? Rien d'étonnant ! Inconnu au bataillon, cet animal détonnant sera certainement élu LA vedette des bêtes présentées dans la rubrique «animal du mois». Un peu et on en ferait la mascotte. On vote ? Le blêche à points, Bâp pour les intimes, on va sûrement tous s'en faire un pote. Nous attendons vos courriers pour lancer le projet. Pour l'heure, découvrez notre nouveau copain malin et attachant.



Mais dans quel coin se cachent donc les blêches à points ?

Les 10 ans du Point Chablais se fêtent en famille

À édition extraordinaire, animal extraordinaire. Aussi nous vous présentons dans ce numéro un spécimen grégaire (qui vit en famille) découvert récemment. Un scoop international que votre équipe ne loupe évidemment pas de fièrement partager avec vous ! La bête courte sur pattes et trapue est principalement impressionnante par la longueur de sa queue - environ 1 mètre ! - le corps ressemblant somme toute à celui d'un gros blaireau. Meles dalmas, surnom scientifique temporaire, Meles comme pour celui du blaireau,

et dalmas en référence à ses taches non sans rappeler celles d'un dalmatien.

Mise au «point»

À l'instar des autres mustélidés, exception faite du blaireau, Bâp, en vue de devenir le tsar de nos contrées, est un agile grimpeur. Par «autres mustélidés», entendez belettes ou visons pour ne citer qu'eux, pardon pour les autres, n'en prenez pas ombrage. Sa vision est peu développée, son odorat, au contraire, très fin. Encore que ces infos soient, encore une fois, à prendre «avec des pincettes» et n'y voyez rien contre les moufettes hihhi ! Sim-

plement que tout ceci est voué à évoluer, les chercheurs ne faisant pour l'instant que des suppositions. En dépit de la vérification scrupuleuse des informations recueillies, nous vous prions de ne pas nous en tenir rigueur si changement il y a eu depuis, car vérité d'aujourd'hui est potentiellement erreur en devenir. Le CV de Bâp se rallonge et se modifie en fonction des dernières trouvailles à son sujet. Notre travail de journaliste se veut, humblement, de faire fonctionner un peu votre imagination, sans illustration probante à vous donner pour l'instant. Nos photographes sont en immersion totale afin de parvenir à obtenir un cliché net de l'animal tant convoité, malheureusement au moment où le présent article passait sous presse, nos collaborateurs se gelaient encore les fesses en forêt.

Habitat, habitude, attitude et blablaba

Bâp partage le type de pelage du blaireau, excepté qu'en lieu et place de rayures noires portées sur fourrure aux tons gris, celui-ci a opté pour un total look blanc avec imprimé à pois noirs. Pas de points noirs, esthéticiennes rangez vos tire-comédons ! L'acné n'est pas la «bête noire» du blêche à points, qui a une peau de pêche. Ces points sont des taches très régulières, parfaits petits ronds. Pas très «camouflage» n'est-ce pas ? Un point qui nous intrigue également !

La frimousse gaie et joviale de cet animal est surmontée d'un nez rose orné de moustaches frétilantes. Le museau est long car étant un «fouisseur» il construit d'interminables galeries dans la terre. Il est également «fouineur» farfouillant pour dénicher vers de terre, glands et autres petits trésors recouverts de mousses. Nous n'avons pas encore de précisions exactes sur ses mensurations néanmoins, comme souvent, les femelles se présentent plus menues que les mâles.

À cheval entre le blaireau et le chien

Pour comparaison, Bâp aurait des points communs avec le blaireau et le chien. Il est fidèle au terrier principal autant qu'à son clan. Sociable, il apprécie les moments de vie communautaire. Quand on dit que le linge sale se lave en famille, le parallèle est vite tracé : le toilettage se partage ! Comme les singes qui s'épouillent, les blêches y mettent un point d'honneur. Pas revêche du tout, c'est toilette mutuelle générale avant chaque sortie de terrier. Ce côté soigné tranche sévèrement des «marquages odorants», dirons-nous, qu'ils émettent afin de marquer leur territoire... qui se font grâce (ou à cause, tout est relatif !) aux sécrétions de la région anale. Nous ramenant encore une fois au comportement canin : ils se reniflent le popotin afin de faire connaissance. Coquets mais pas trop, quoi !

Chez eux, les parties de jeux en collectivité, constituées de roulades et bousculades, sont quotidiennes. Camarades à la bourrade gentille, ils apprécient la simulation de combat. C'est une franche rigolade que d'assister à ces effusions ! Sachez en passant que nous n'avons pas le monopole de la boutade : Bâp a le sens de l'humour et glousse ! Il se trémousse couché sur le dos en émettant des grognements de satisfaction comme les canidés repus d'un bon repas.

Tout arrive à point nommé à qui sait patienter...

Ici se finit la première prise de contact avec le blêche à points. Affaire à suivre, et non classée donc ! Le point final n'étant pas de mise, optons plutôt pour trois points de suspension et retrouvons Bâp prochainement...

Texte et photo : Clémentine

«Les Jardins de Louis» : appartements à louer au cœur de Monthey



de parc dans un parking souterrain. Finalement, la production d'eau chaude et le chauffage au sol sont assurés par un chauffage à distance.

BONACASA

Le propriétaire des «Jardins de Louis» vous propose une plus-value réelle dans les appartements avec une collaboration auprès de BONACASA, permettant d'accéder à une large gamme de prestations de services. L'appel d'urgence 24/7 est déjà inclus dans les appartements seniors. Les habitants profitent en sus d'une sécurité permanente, la possibilité de commander, de manière individuelle, des services divers tels que garde d'enfants, accompagnement, ménage, etc.

Texte : Z. Gallarotti – Photo : Naef Immobilier

La SUVA, représentée par Naef Immobilier propose à la location des appartements neufs dans un quartier tranquille, à trois pas du vieux Monthey. «Les Jardins de Louis» : un nouveau quartier visionnaire qui projette la ville à la hauteur des défis urbains des prochaines décennies.

d'avocats et / ou médecins avec une salle d'attente ou réception commune.

Les biens disponibles

Ce projet développé sur une surface d'environ 7'000 m² comprend des surfaces administratives, cinq immeubles de logements labellisés Minergie et deux niveaux de parking. À l'heure actuelle, une trentaine de logements sont à louer. Parmi les biens proposés, des 3.5 pièces sont disponibles ainsi que des 1.5 pièces seniors qui bénéficient d'installations et d'équipements adaptés aux personnes à mobilité réduite. Notons également des

appartements communautaires. Il s'agit de trois ou quatre studios (entre 22 et 28 m²) créés autour d'une salle commune. C'est un bon compromis niveau rapport qualité – prix, idéal pour une colocation ; chaque personne a son propre logement (avec cuisine et salle de bains) et un accès à la salle commune et au patio. Ces logements destinés aux étudiants ou aux personnes seules désireuses de nouer de nouvelles relations sociales peuvent être aussi loués en tant que locaux commerciaux : un regroupement

Le quartier

Le grand avantage des «Jardins de Louis» est leur emplacement. Situé à deux pas du centre-ville et des commerces et à seulement quelques minutes des transports publics et des accès autoroutiers, le quartier est tranquille. L'architecture y est moderne et épurée et chaque logement profite d'une cuisine moderne entièrement aménagée et équipée avec un plan de travail en granit, un parquet en chêne dans la pièce à vivre et dans les chambres, d'un espace extérieur et d'une cave. Vous avez la possibilité de louer une place

Informations

Portes ouvertes les lundis de 14h à 17h et jeudis de 14 à 18h30
Ou indiquées sur le site :
www.les-jardins-de-louis.ch

Naef Immobilier
021 318 77 20
www.naef.ch

naef
la tradition immobilière

Automne Musical
Automne Musical d'Olion
10e édition sur la légende de St-Victor d'Agaune

Dimanche 28 octobre – 17h
Dimanche 4, 11, 18, 25 novembre – 17h
Samedi 24 novembre – 19h

Entrée libre – collecte
www.automne-musical.ch
info@automne-musical.ch

GRAFIKChuard
info@grafikchuard.com - 079 724 65 91 - www.grafikchuard.com

Mondialisation

Nous, les Suisses, en profitons pleinement : nous voyageons beaucoup - enfin ceux qui peuvent bien sûr - nous avons un choix infini de restaurants exotiques, sans compter tous les produits d'ailleurs que nous offrent nos magasins. Bien sûr, tant que ce sont des marchandises qui nous arrivent, ça va. Si ce sont des personnes, sans un rond de surcroît, c'est plus difficile. Mais mon propos, pour ce 10e anniversaire, n'est pas de faire la morale ! Pour cela, je laisse la plume à Julos Beaucarne ; vous vous souvenez de ce texte, déjà ancien mais de plus en plus d'actualité, qui commençait comme cela :

Ton Christ est Juif
Ta voiture est japonaise
Ton couscous est algérien
Ta démocratie est grecque
Ton café est brésilien
Ton chianti est italien
Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger

Non, juste une petite réaction à cette nouvelle sportive : les championnats du Monde (je crois, d'après les participants) de beach volley ont eu lieu en juillet à Gstaad. Avouez que cela interpelle quelque part ! Vous me direz que certains font du ski à Dubaï et que la coupe du monde de foot aura lieu au Qatar... Mondialisons donc.

Dans cette vision si globale, je proposerais, soyons fous, une régates à Tamanrasset et le concours de Miss Monde avec ses défilés en Arabie saoudite.

Mais peut-être est-ce déjà programmé ?

Texte : Une brebie galeuse

**Partagez vos idées de recettes
à zoe@pointchablais.ch**

*Elles seront publiées
sur notre site internet*

Je suis, mais qui suis-je?

Je suis un temps, un jour, une heure. Je suis éphémère, mais je suis régulière. Est-ce un antonyme que de dire cela ? Sans doute, mais il en serait de même que de vous parler de la pluie qui elle aussi est éphémère, mais régulière.

Revenons à nos moutons, ou nos brebis, comme le préfère notre rubrique satirique. Je suis religieuse, nationale, internationale, joyeuse et ancienne. Je suis publique ou privée. Je suis pour toutes et tous et comme le disait un certain Jean, je ne suis pas un ordre nouveau, ni une révolution, mais simplement une parenthèse.

Je suis partout dans le monde, mais je ne suis pas unique. J'évoque, je change et ne suis pas identique selon les croyances ou les coutumes. Mais dans tous les cas je suis un instant d'échange et de partage. Je peux être colorée, endiablée ou même romantique et chaque jour à travers le monde je suis présente.

Au Point Chablais, on est d'ailleurs en plein dedans. Mais nous n'y avons pas marché avec notre pied gauche, nous y sommes arrivés avec persévérance. C'est une manière de marquer le coup et de tous vous remercier encore une fois. Et même si à cette occasion l'on ne vous a pas accueillis un verre à la main, c'est par notre plume que nous avons tenté encore une fois de vous distraire.

Essayez donc de trouver la réponse pour avoir la chance de nous lire gratuitement ces trois prochaines années ! Alors... qui suis-je ?

Texte : Z. Gallarotti

Comment participer à ce concours?

En renvoyant le coupon dûment rempli à
LE POINT CHABLAIS / Zoé Gallarotti
Rte du Grand-St-Bernard 16 / 1880 Bex.

Ou en répondant sur notre site internet: www.pointchablais.ch

Le tirage au sort aura lieu le 30 septembre 2018

Réponse du concours précédent: **Un rocher**

De quoi parle l'histoire

Votre réponse:.....

Nom / Prénom:.....

Adresse:.....

N° de téléphone:.....

À GAGNER

**3 ans d'abonnement
au Point Chablais**

**Direction-Publicité**

Zoé Gallarotti
079 269 12 59
Rte du Grand-St-Bernard 16,
1880 Bex

Rédaction

Adrian Johnatans
Clémentine Millon
Dan Piccinelli
Myriam Berney
Patrizia Mandofia
Roselyne Grob
Roger Lussamaki
Stéphanie Ceccon-Renevey
Sumiko Chablaix
Véronique V.
Zoé Gallarotti

Photographies

Bernard Gallarotti
079 683 81 44
José Garcia
079 327 55 80
Mathias Azéronde
078 647 31 41
Sébastien Bonjean
076 202 25 07
Silvio Lo Niglio
078 879 95 20

Graphisme

Antoine Chuard
079 724 65 91

Dessin:

Pascal Parrone
pascal.p@pointchablais.ch
www.parrone.ch

Impression - Web

Christophe Saia
079 835 72 07

Correction

Christophe Grau
Gentiane

POINTS DE VENTE AIGLE

Kiosque de l'Hôtel de Ville
Kiosque place Alphonse Mex
L'Echappée Centre
L'Echappée Planchette

POINTS DE VENTE BEX

Discount des Barmottes
Kiosque Grande Salle
Kiosque du Centre
Kiosque du Glarey
Kiosque de la Migros
Tea-Room Schmid

Grain d'Sel

Le cinéma Grain d'Sel à Bex vous propose
une rentrée riche en séances spéciales avec
sa programmation des Toiles :

Le mardi 18 septembre à 20h :

« A l'école des philosophes », un documentaire de Fernand Melgar.

Séance spéciale en présence du réalisateur Fernand Melgar.

Synopsis : Cinq petites filles et petits garçons font leurs premiers pas dans une école spécialisée de Suisse romande. Ils sont tous atteints d'un handicap mental. Accompagnés d'une équipe de pédagogues et de thérapeutes, ils vont devoir apprendre à vivre ensemble.

Le mardi 2 octobre à 20h :

« Les Dames », un documentaire de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond.

Séance spéciale en présence de la réalisatrice Stéphanie Chuat.

Synopsis : Elles sont célibataires, veuves ou divorcées. Elles ont eu des enfants, des maris, un travail, elles ont une vie derrière elles mais surtout une vie à venir...

Pour plus de renseignements et pour consulter notre programmation hebdomadaire, nous vous invitons à visiter notre site internet :

www.graindesel.ch

SOUTENEZ-NOUS

Le Point Chablais est constitué d'un groupe de bénévoles qui oeuvre pour la publication du magazine. Nous sommes constamment à la recherche de fonds pour subvenir aux frais liés à l'impression. N'hésitez donc pas à nous soutenir afin de nous aider à poursuivre cette fabuleuse aventure.

Banque: UBS - Montreux
Compte: Céline Gallarotti
CH53 0024 9249 8131 2941 W

MERCI

10 ANS POINT CHABLAIS

JOYEUX ANNIVERSAIRE
 JOYEUX ANNIVERSAIRE
 POINT CHABL... JOYEUX ANNIVERSAIRE

MAIS PUISQUE JE VOUS
 DIS QUE C'EST PAS LA
 BONNE ADRESSE !



PARRONE

ABONNEMENT ANNUEL

LE POINT CHABLAIS

Toute l'information de votre région d'Aigle et Bex

Nom:

Prénom:

Adresse:

Case postale:

NPA: Localité:

Téléphone:

12 numéros
 du «Point Chablais»
 pour **Fr.59.90**

Frais d'envoi compris (Fr.14.30)

A envoyer au «Point Chablais», Zoé Gallarotti, Rte du Grand-St-Bernard 16, 1880 BEX



Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et YouTube

